

## Le Festival de Fribourg, haut lieu de la diversité culturelle

Du 11 au 18 mars, le 15<sup>e</sup> Festival international du film de Fribourg s'apprête à accueillir des films venant des quatre coins du monde. Pour favoriser le rayonnement des films rares qui y sont programmés, une sérieuse réorganisation a été opérée.

Une fois encore, Fribourg ouvre tout grands ses écrans aux cinématographies «périphériques», comme celles d'Amérique latine (rétrospective de trente films de 1929 à 1980) ou d'Afrique, dont les jeunes cinéastes seront présents en force.

*suite page 2*



Au Festival de Fribourg: «Yi-Yi» (A One and a Two), de Edward Yang (Taïwan, Japon). Distribution suisse: trigon-film

## Festival de Fribourg: Schmelziegel der Kulturen

Vom 11. bis 18. März zeigt das 15. Festival international de films de Fribourg Filme aus allen Ecken der Welt. Damit diese aussergewöhnlichen Werke die ihnen gebührende Beachtung finden, wurde die Veranstaltung umstrukturiert.

Einmal mehr öffnet Fribourg seine Leinwände für Filme aus der «Peripherie». Programmiert sind eine Retrospektive mit 30 latein-amerikanischen Filmen aus den Jahren 1929 bis 1980 und ein Panorama von afrikanischen Filmen, deren Regisseurinnen und Regisseure zu einem Grossteil anwesend sein werden.

*Fortsetzung Seite 2*

## Editorial

La cérémonie de remise du Prix du cinéma suisse, décerné pour la quatrième fois, a fait à nouveau salle comble aux Journées cinématographiques de Soleure. Deux acteurs, l'un professionnel, l'autre en bonne voie, se sont taillé un grand succès ce soir-là. Le premier est Bruno Ganz, magnifique interprète de «Pane e tulipani», qui a été gratifié d'une ovation; le second s'appelle Moritz Leuenberger et il est Président de la Confédération. Si un «Prix du meilleur acteur comique» existait, c'est à lui qu'il faudrait l'attribuer, puisque que mieux qu'Emil (Steinberger), il réussit le tour de force de conquérir son public à l'humour. La Suisse, en sacrant ses cinéastes (Denis Rabaglia pour «Azzuro», Sabine Gisiger et Marcel Zwingli pour «Do it», Anna Luif pour «Summertime») et ses acteurs (Sabine Timoteo pour «L'argent, l'amour, l'argent»), et en dépêchant son très spectaculaire Numéro un pour leur prêter main-forte, commence donc à les extirper de leur isolement dans leur propre pays. Puissent-ils, à l'avenir, rayonner davantage dans le monde, et notamment en Europe. Le 4 mars prochain, le peuple est appelé à se prononcer sur l'initiative «Oui à l'Europe!» pour l'adhésion à l'Union européenne. De ce scrutin dépendent, entre autres, le désenclavement ou le repli sur soi pour de nombreuses années encore du cinéma suisse.

Françoise Deriaz

Die vierte Verleihung des Schweizer Filmpreises hat an den Solothurner Filmtagen erneut für einen vollen Saal gesorgt. Zwei Schauspieler – der eine ist Berufsakteur, der andere befindet sich auf dem besten Weg dazu – hatten grossen Erfolg. Bruno Ganz, Darsteller in «Pane e tulipani», wurde mit einer Ovation bedacht; der andre heißt Moritz Leuenberger und ist Bundespräsident. Einen Preis für den besten Komödianten hätte Leuenberger verdient; überzeugender selbst als Emil hat er das Publikum gewonnen. Die Auszeichnung der Filmemacher (Denis Rabaglia für «Azurro», Sabine Gisiger und Marcel Zwingli für «Do it», Anna Luif für «Summertime») und der Schauspieler (Sabine Timoteo für «L'argent, l'amour, l'argent») sowie die Tatsache, dass die Schweiz ihre Nummer eins den Festlichkeiten beiwohnen liess, sollten dazu bei tragen, das nationale Filmschaffen aus der Isolation im eigenen Land zu lösen. Möge der Schweizer Film in Zukunft noch präsenter sein: auch weltweit, doch vor allem in Europa. Im Rahmen der Initiative «Ja zu Europa» wird das Volk am 4. März über einen Beitritt zur europäischen Union befinden. Ob unser Filmschaffen während der nächsten Jahre eine Öffnung erfährt oder sich weiter isoliert, wird unter anderem auch von diesem Urnengang abhängen.

## Sommaire/Inhalt

- De nouveaux millions pour l'audiovisuel en Europe / Millionen für Audiovision in Europa 4
- Films suisses à la télévision alémanique / Schweizer Filme am Schweizer Fernsehen 8
- Les comédiens romands à portée de souris / Schauspieler per Mausklick 10

## Rubriques/Rubriken

- |                |         |
|----------------|---------|
| brèves/ kurz   | de/ab 3 |
| communications | 16      |
| festivals      | 18      |
| impressum      | 19      |

**CINEbulletin – FILM**

**Abo-Hotline**  
**0848 800 802**

## Festival de Fribourg...

suite de page 1

En revanche, les œuvres d'Extrême-Orient présentées à Fribourg cette année ne peuvent plus vraiment être considérées comme provenant de zones «excentrées», voire sinistrées, qu'il conviendrait de faire connaître à tout prix. Partout, les films de ces régions d'Asie s'imposent, dans les grands festivals comme auprès du public. Ce succès ne signifie pas pour autant que Fribourg doive se détourner de ces viviers en pleine expansion pour voler au secours de plus mal lotis, dans la mesure où ses films apportent un formidable appel d'air au combat pour la diversité culturelle.

«La nouvelle édition se présente très bien», déclare Martial Knaebel, directeur de la manifestation. «Nous attendons beaucoup de jeunes cinéastes et j'ai l'impression que se fait jour un certain réalisme de leur part en matière de production. Il me semble qu'ils se sont rendu compte qu'il était vain de rêver à des superproductions... Leurs scénarios

sont plus adaptés aux impératifs budgétaires, si bien que davantage de films, mieux tenus, peuvent voir le jour. Ils ne sont pas tous parfaits, mais il s'en dégage une fraîcheur et une potentialité prometteuses. Les sujets sont aussi plus personnels en ce sens qu'il n'y a pas de grandes déclarations emphatiques sur les misères du monde; ce ne sont pas des manifestes».

Ce rôle de vitrine suisse de la diversité culturelle que le Festival de Fribourg assume depuis quinze ans maintenant n'est pas allé sans crises de croissance. Selon l'aveu même de Martial Knaebel une restructuration, en cours depuis deux à trois ans, s'imposait pour assurer sa croissance: «On était presque arrivés à un blo-

cage. On attendait beaucoup de nous, alors que nous n'avions ni les moyens financiers, ni les forces vives pour y répondre, par exemple pour concevoir et mettre sur pied des rétrospectives», déclare-t-il. «Par rapport à d'autres directeurs de festivals, je voyageais peu et il m'était difficile de m'absenter aussi longtemps qu'il le faudrait. S'occuper à la fois de la sélection et de l'administration était devenu trop lourd. C'est pourquoi des solutions sont recherchées pour que je puisse être libéré de la gestion au profit du programme. Il faut aussi préciser qu'à mon sens, la sélection ne consiste pas seulement à courir partout pour trouver des films, mais aussi à prendre le temps d'être à

l'écoute du monde», dit Martial Knaebel.

Le premier résultat concret de la réorganisation opérée à ce jour concerne le circuit itinérant «Les films du Sud» (rebaptisé «Vues du Sud»), assuré désormais par la société de distribution Trigon-Film afin d'en tirer le meilleur parti en termes d'audience: «Avant, nous achetions les droits non commerciaux des films pour un an et, après, nous ne pouvions plus les exploiter. La collaboration avec Trigon-Film permettra d'assurer une carrière commerciale aux films qui ont le plus de succès. Ce partenariat apporte aussi des solutions d'ordre pratique à l'organisation du circuit, dans la mesure où le festival n'est pas distributeur et que nous n'avions pas les structures nous permettant de veiller à sa bonne marche, ni de gérer les copies et les droits. L'association Passion Cinéma, il faut le dire, a fait un travail formidable de promotion et d'extension du circuit en Suisse romande, mais il fallait trouver un cadre plus adéquat...», explique Martial Knaebel. «Jus-

Martial Knaebel, directeur artistique du Festival de Fribourg



## Festival de Fribourg ...

Fortsetzung von Seite 1

Die in Fribourg vorgestellten Werke aus dem Fernen Osten kann man nicht mehr als marginal oder benachteiligt bezeichnen: An allen grossen Festivals und bei einem immer breiteren Publikum vermögen sie sich zunehmend zu behaupten. Dies bedeutet aber nicht, dass Fribourg sich fortan von ihnen ab- und den weniger Begünstigten zuwenden soll, denn kulturelle Vielfalt ist nach wie vor oberstes Gebot. «Die neue Ausgabe lässt sich sehr gut an», betont Direktor Martial Knaebel. «Wir erwarten viele junge Filmschaffende, und mir scheint, dass sie in Bezug auf die Produktion realistischer geworden sind. Vielleicht haben sie gemerkt, dass es keinen Sinn macht, von Superproduktionen zu träumen ... Ihre Drehbücher sind den finanziellen Gegebenheiten besser angepasst, sodass mehr und professionellere Filme entstehen. Natürlich sind sie nicht alle perfekt, doch deren Lebendigkeit und Potenzial sind augenfällig. Die Themen

sind persönlicher geworden; von empathischen, an Manifeste erinnernden Erklärungen über die Misere dieser Welt wird heute eher abgesehen.»

Die Rolle eines Schweizer Fensters für die kulturelle Vielfalt, die das Festival von Fribourg seit 15 Jahren innehat, musste immer wieder hart erarbeitet werden. Laut Martial Knaebel drängte sich vor rund drei Jahren eine Umstrukturierung auf, um mit dem Wachstum des Anlasses Schritt halten

zu können: «Wir befanden uns sozusagen in einer Sackgasse. Wir stellten hohe Ansprüche an uns, obwohl wir weder die finanziellen noch die personnel Mittel hatten, um beispielsweise Retrospektiven zu organisieren», erklärt er und fährt fort: «Im Vergleich zu anderen Festivaldirektoren reiste ich wenig und konnte nicht so lange abwesend sein, wie nötig gewesen wäre. Es wurde zu schwerfällig, sich gleichzeitig um die Auswahl und die Admi-

nistration zu kümmern. Nun werden Lösungen gesucht, damit ich mich vermehrt der Programmgestaltung widmen kann. Allerdings geht es meines Erachtens bei der Filmauswahl nicht nur darum, weltweit den Filmen nachzurennen, sondern es ist wichtig, sich die Zeit zu nehmen, ein offenes Ohr für die Welt zu haben.»

Das erste konkrete Ergebnis der Umstrukturierung betrifft den Zyklus «Les films du Sud» (neu: «Vues du Sud»), der ab diesem Jahr von trigon-film organisiert wird, um ein möglichst breites Publikum zu erreichen. «Früher kauften wir die nicht-kommerziellen Filmrechte für ein Jahr und danach konnten wir sie nicht mehr auswerten. Die Zusammenarbeit mit trigon-film wird eine kommerzielle Auswertung der erfolgreichsten Filme erlauben. Diese Partnerschaft hat auch praktische Vorteile für den Zyklus: Das Festival ist kein Verleiher, und wir verfügen nicht über die Strukturen, die eine zufriedenstellende Verwaltung der Kopien und Rechte und eine Kontrolle der Auswertung

qu'à présent, Pro Helvetia était le partenaire officiel du circuit des «Films du Sud» et va le rester pour «Vues du Sud», mais son interlocuteur sera dorénavant Trigon-Film, et non plus le festival», ajoute-t-il. Cette nouvelle configuration va aussi permettre d'alléger le budget du festival, sur lequel le circuit pesait lourd. «Nous continuons cependant d'acheter des copies, qui demeurent la propriété du festival. Actuellement, nous en possédons une trentaine, mais je caresse le rêve de créer un jour un fonds de films du Sud en collaboration avec la Cinémathèque suisse...», confie-t-il.

Quant au budget 2001 du festival, d'un peu plus d'un million de francs, il se présente relativement bien, affirme Martial Knaebel. Le Canton de Fribourg, par l'intermédiaire de la Loterie romande, a fortement augmenté sa contribution, mais les moyens dont il dispose sont évidemment insuffisants pour réaliser tous les projets nourris par les responsables du festival!

Françoise Deriaz

gewährleisten könnten. Der Verein Passion Cinéma hat zugegebenermaßen grossartige Promotionsarbeit für den Zyklus in der Westschweiz geleistet, doch musste ein passender Rahmen gesucht werden», erklärt Martial Knaebel. «Bis heute war Pro Helvetia die offizielle Partnerin des Zyklus 'Les films du Sud' und wird es auch für 'Vues du Sud' bleiben, aber die Ansprechperson ist nun trigon-film, nicht mehr das Festival», fügt er hinzu. Diese neue Struktur wird auch das Festivalbudget entlasten, das durch den Zyklus arg belastet wurde. «Wir kaufen weiterhin die Kopien, und sie bleiben Eigentum des Festivals. Gegenwärtig sind dies rund 30 Filme, doch ich träume davon, eines Tages in Zusammenarbeit mit dem Schweizer Filmarchiv einen Fonds für Filme aus dem Süden einzurichten», gesteht er.

«Mit etwas mehr als einer Million Franken kann sich das Budget 2001 durchaus sehen lassen», bestätigt Martial Knaebel. Der Kanton Fribourg hat seinen Beitrag über die

Festival international de films de Fribourg, 11-18 mars.  
Renseignements: 026 322 22 32  
e-mail: info@fiff.ch  
site: www.fiff.ch

Loterie romande stark erhöht, aber seine Mittel reichen dennoch nicht aus, um alle von den Festivalverantwortlichen gehegten Wünsche zu verwirklichen!

Françoise Deriaz

Festival international de films de Fribourg, 11.-18. März.  
Auskünfte unter: 026 322 22 32; E-Mail: info@fiff.ch  
Site: www.fiff.ch

## Nouvelles de l'OFC

**Réforme de la procédure d'expertise.** Le onze janvier dernier, devant la salle comble du Casino de Berne, la Section du cinéma a informé la profession sur la nouvelle procédure d'expertise et sur la politique fédérale du cinéma le 11 janvier dernier. Le comité d'experts se compose dorénavant de onze membres répartis en trois collèges: le premier pour le court métrage, le cinéma expérimental et la relève (cinq membres), le second pour les films de cinéma et le troisième pour les films de télévision (trois membres chacun). Les compétences des experts se trouvent en outre élargies: en plus de l'acceptation ou du rejet des projets, ceux-ci pourront proposer un développement plus élaboré et, dans certains cas, accorder une aide à cet effet. Le comité d'experts nommé pour les années 2001 à 2003 est présidé par le producteur et réalisateur romand Robert Boner.

**Nouvelle aide à la distribution.** Pour la première fois, les films de réalisation suisse exploités en salles par un distributeur vont bénéficier d'une aide au démarrage. Celle-ci, d'un montant de 15'000 francs, sera octroyée à partir de deux copies totalisant chacune un minimum de 28 représentations attestées. De la troisième à la cinquième copie, 4'000 francs supplémentaires par copie seront accordés. Il est prévu, par la suite, d'élargir ce soutien jusqu'à dix copies.

**Jury des primes.** Le jury des primes pour le cinéma est désormais présidé par Gérard Ruey (Cab Productions, Lausanne), qui succède à Ursula Bischof Scherer. Ramené à six personnes, il est en outre composé d'Alberto Cholet (TSI), Alexandra Schneider (spécialiste du cinéma), Cyril Thurston (cinéma et distribution, représentant de Pro Helvetia), Elisabeth Wälchli (technicienne du cinéma) et Yves Yersin (réalisateur).

**Augmentation du crédit du cinéma.** Les Chambres fédérales n'ont pas été insensibles à la situation financière du cinéma puisqu'elles ont augmenté le crédit du cinéma de 21,4 millions de francs (2000) à 25,1

millions pour 2001. Cette rallonge, entièrement affectée à la production, sera en partie consacrée au financement des projets soutenus en 2000, si bien que le montant affecté à la production, en 2001, ne se montera qu'à 8 millions de francs.

**Accroître les ressources du cinéma.** Pour dynamiser la création cinématographique, il faudrait disposer de moyens nettement plus importants. À cet effet, il va s'agir, pour l'ensemble de la profession, de préparer minutieusement le futur débat parlementaire sur le crédit du cinéma. Le projet de nouvelle loi fédérale sur la production et à la culture cinématographiques a en effet prévu un crédit cadre quadriennal. Il va donc falloir évaluer avec la plus grande précision les besoins de la production pour la période 2002-2005. A partir de 2002, le plan financier du Conseil fédéral prévoit des crédits pour le cinéma – incluant la culture cinématographique, la collaboration européenne, la formation, l'archivage de films, etc. – de 28,5 millions (2002) et 32,5 millions de francs (2003 et 2004). Dès 2002, la Confédération devra intégralement assumer le financement de Succès cinéma (3,5 millions de francs).

**Consultation sur la révision de la loi.** La Commission science, éducation et culture du Conseil des Etats a entamé ses travaux sur la révision de la loi sur le cinéma en procédant à une consultation de la profession. Si les travaux de la commission ne s'enlissent pas, le Conseil des Etats serait en mesure de débattre cette question lors de sa session de printemps. Au cas où ce délai ne pourrait être respecté, la loi fédérale sur la production et à la culture cinématographiques sera discutée et votée lors d'une session extraordinaire.

**Media Plus.** Tant que le problème de l'entraide en matière de fraude douanière n'est pas réglé avec l'Union européenne – laquelle attend des résultats d'ici juin 2001 – les négociations sur les reliefs du paquet bilatéral dont dépendent la collaboration avec Media Plus risquent d'être gelées.

## De nouveaux millions pour l'audiovisuel en Europe

Un nouveau fonds européen d'investissement et de capital-risque, doté d'un budget prévisionnel de 500 millions d'euros, pourrait bien stimuler la dynamique de développement de l'industrie audiovisuelle, mais seulement de l'autre côté de nos frontières.

C'est comme une sorte de cadeau de Noël à l'industrie audiovisuelle qu'est tombée, en novembre dernier, la bonne nouvelle annoncée par la commissaire de l'Union européenne (UE) Viviane Reding: la Banque européenne d'investissement BEI – banque de développement structurel de l'UE présidée par Philippe Maystadt – n'oubliera pas l'audiovisuel dans le cadre de son Initiative Innovation «i2i». Lancée en juin 2000 par la BEI, l'initiative «i2i» bénéficiera d'un programme de prêts doté de 12 à 15 milliards d'euros et d'environ un milliard d'euros affecté aux opérations de capital-risque pour les trois années à venir. De ce montant, environ cinq cents millions d'euros seront injectés dans le nouveau sous-programme «i2i Audiovisuel» pour

contrebancer les déséquilibres existant entre les industries de l'audiovisuel américaine et européenne. L'initiative, déjà largement prospère, est un fonds capital-risque, doté d'environ 50 millions d'euros et destiné aux «start-up» de la nouvelle économie et donc, aussi, aux «fournisseurs de contenus». Le concept de «venture capital for creative industries» s'adresse ainsi explicitement à la production et non à la distribution. Selon Screen Finance, le fonds sera géré depuis Helsinki par Aikki Masalin.

Dans le Bund du 16 janvier 2001, Robert Richter résumait la situation en retenant quatre grandes lignes d'action pour «i2i Audiovisuel». Par des prêts globaux, la BEI accordera des crédits au secteur bancaire spécialisé dans le financement

de petites entreprises de production audiovisuelle, de technologies audiovisuelles ou réalisant des travaux de sous-traitance.

Deuxièmement, de grands groupes privés ou publics de télévision, de production ou de distribution audiovisuelle pourront bénéficier d'aides à l'investissement remboursables, destinées tant aux infrastructures qu'à la production. La Commission et la BEI ont ici en tête les studios de production, les installations numériques, les stations émettrices, la production de bouquets de films ou la distribution de catalogues d'œuvres.

La Commission de l'UE rappelle expressément qu'elle s'efforcera de coordonner les activités du Fonds et celles du programme européen Media-Plus qui remplace, depuis janvier, Media II et qui dispose, théoriquement, d'un budget supplémentaire de 400 millions d'euros. Priorité sera donnée ici à la formation continue dans le domaine du financement et à la coopération entre distributeurs européens. L'une

des pressions les plus fortes exercées sur la BEI pour qu'elle s'engage dans l'audiovisuel venait d'ailleurs, depuis longtemps, de l'European Film Companies Alliance (Efca), une coalition de grandes sociétés européennes de production et de distribution dont fait également partie Canal Plus.

Commentant cette collaboration, Philippe Maystadt a déclaré qu'il était crucial pour l'Europe de tenir son rang dans l'industrie de l'audiovisuel. Pour des raisons tant culturelles qu'économiques, rappelle le président de la BEI, il est indispensable d'offrir un financement adapté aux créateurs européens. Et la commissaire chargée de la culture Viviane Reding de compléter en déclarant que l'initiative investit dans la croissance. Car, avec la reconquête du marché européen, de nouveaux capitaux seront attirés, augmentant d'autant les chances de chaque Etat membre d'affirmer ses particularités culturelles en Europe et ailleurs. L'esprit d'entreprise sur une base volontaire, rappelle Viviane

## Neue Millionen für die Audiovision in Europa

Ein neu geschaffener europäischer Investitions- und Risikokapitalfonds mit einer voraussichtlichen Alimentation von 500 Millionen Euro dürfte die Entwicklungsdynamik der audiovisuellen Industrie rund um unser Land herum beschleunigen.

Als eine Art Weihnachtsgeschenk an die AV-Industrie empfanden manche Berichterstatter die Nachricht, welche EU-Kommissarin Viviane Reding letzten November bekannt gab: Die European Investment Bank EIB – die infrastrukturelle Entwicklungsbank der EU – mit ihrem Präsidenten Philippe Maystadt werde im Zuge ihrer europäischen Innovationsinitiative «i2i» auch in die Audiovisionsbranche investieren. Die von der EIB im Juni 2000 angerissene «i2i»-Initiative verfügt über Darlehen in der Höhe von 12 bis 15 Milliarden Euro und über rund eine Milliarde Euro an Risikokapital über die nächsten drei Jahre. Davon sollen rund 500 Millionen Euro in das neue Unterprogramm «i2i Audiovisual» fließen, um dem Ungleichgewicht zwischen der amerikanische

schen und der europäischen Audiovisionsindustrie entgegenzuwirken. Die bereits am weitesten gediehene Initiative ist ein Risikokapitalfonds mit rund 50 Millionen Euro, welche in Startups der «new economy» fließen sollen, somit also direkt den «content providers» zugute kommen sollen. Dabei geht es bei «Venture Capital for Creative Industries» ausdrücklich um die Produktion, nicht um die Distribution. Gemäß «Screen Finance» wird der Fonds von Helsinki aus von Aikki Masalin gemanagt.

Im «Bund» vom 16. Januar 2001 fasste Robert Richter zusammen, dass «i2i Audiovisual» seine Aktivitäten insgesamt in vier Bereiche gliedern werde. Mit Globaldarlehen wolle die EIB spezialisierten Banken Kredite gewähren, mit denen kleine Unternehmen fi-

nanziert werden könnten, die in der audiovisuellen Produktion, der audiovisuellen Technik oder als Zulieferfirmen tätig sind.

Zweitens sollen grosse private oder öffentliche «Gruppen», die in den Bereichen Fernsehen, audiovisuelle Produktion und Vertrieb tätig sind, in den Genuss von rückzahlbaren Investitionshilfen kommen. Investiert werden können sowohl in die Infrastruktur wie auch in die Produktion. Die Kommission und die EIB denken dabei an Produktionsstudios, digitale Ausrüstungen, Sendestationen, die Produktion von Filmpaketen oder den Vertrieb von Katalogen mit verschiedenen Werken.

Ausdrücklich wies die EU-Kommission auch darauf hin, dass man sich bemühe, den Fonds mit dem europäischen Media-Plus-Programm zu koordinieren, das seit Januar die Nachfolge von Media II angereten hat und theoretisch über weitere 400 Millionen Euro verfügt. Hier hat man vor allem die Schulung im Finanzierungsbereich im Auge sowie die Ko-

operation zwischen den europäischen Verleihern. Eine der stärksten Lobbys für eine Einbindung der EIB im Audiovisionssektor war denn auch schon lange die European Film Companies Alliance (Efca), ein Zusammenschluss grosser europäischer Produktions- und Distributionsgesellschaften, zu denen auch Canal Plus gehört.

Bei der Bekanntgabe der Zusammenarbeit erklärte Philippe Maystadt, es sei äußerst wichtig, dass Europa im Hinblick auf die Audiovisionsindustrie eine eigene Rolle spielt. Sowohl aus ökonomischen wie auch aus kulturellen Gründen sei es daher unumgänglich, die «European Creators» finanziell adäquat zu unterstützen. Und Kulturkommissarin Viviane Reding ergänzte, dass die Initiative auf Wachstum angelegt sei. Denn mit der Rückeroberung des Marktes in Europa werde auch weiteres Kapital angezogen und das wiederum erhöhe die Chancen, die kulturellen Eigenarten der Mitgliedstaaten in Europa und weltweit zu stär-

Reding, est essentiel, et l'Europe doit relever le défi dans l'intérêt de sa diversité culturelle et de ses postes de travail.

## Aide européenne contre aide nationale

Cette diversité culturelle tant évoquée continue justement de jouer les trouble-fête en Europe. Car, parallèlement aux efforts de coordination et de financement des initiatives européennes, il en existe d'autres qui chercheraient plutôt à entraver le favoritisme national. Media Plus, en vigueur entre 2001 et 2005, tend d'abord à faciliter le financement de projets dans le domaine de la distribution, de la structuration de marchés et de l'aide apportée aux œuvres audiovisuelles européennes à l'intérieur et à l'extérieur de l'UE. La compétitivité de l'audiovisuel européen doit être encouragée, surtout dans le secteur des petites et moyennes entreprises (PME). Idem pour le développement, la distribution et la promotion d'œuvres audiovisuelles euro-

péennes, avec priorité donnée au développement de nouvelles technologies. Par ailleurs, tous les mécanismes qui contribuent à faciliter la circulation transnationale des œuvres européennes doivent être renforcés. (EU Press Release 442 of the 2311<sup>th</sup> Council Meeting, Bruxelles, 23 novembre 2000). De même, le respect et le soutien des différences linguistiques et culturelles en Europe ne doivent pas être laissés pour compte. La coopération transnationale des PME doit être encouragée, en mettant l'accent sur le patrimoine audiovisuel, en numérisant et en aménageant surtout les réseaux, en développant, enfin, le secteur audiovisuel dans les pays et les régions ne disposant jusqu'alors que de faibles capacités de production audiovisuelle.

Mais toutes ces belles paroles ne peuvent empêcher les joutes permanentes entre Bruxelles et les institutions nationales d'aide au cinéma. Par exemple, l'Allemagne a montré que si le pouvoir fédéral savait rapidement adapter son aide

ken. Unternehmensgeist auf freiwilliger Basis sei hier essenziell, und Europa müsse diese Herausforderung annehmen im Hinblick «auf unsere kulturell Vielfalt und unsere Arbeitsplätze.»

## Europäische versus nationale Förderung

Aber gerade die viel beschworene kulturelle Vielfalt sorgt innerhalb der EU weiterhin für rote Köpfe. Denn parallel zu den Bemühungen um Koordination und Finanzierung europäischer Initiativen laufen jene, welche nationale Begünstigungen nach Möglichkeit zu unterbinden suchen. Media Plus, das im Zeitraum von 2001 bis 2005 wirksam sein soll, strebt in erster Linie nach erleichterter Finanzierung für Projekte im Bereich der Distribution, der strukturierten Marktentwicklung und der Förderung europäischer audiovisueller Werke innerhalb und ausserhalb der EU. Die Konkurrenzfähigkeit des europäischen Audiovisionsektors soll gefördert werden, auch und gerade im Bereich der klei-

nen und mittleren Unternehmen (KMU), indem die Entwicklung, der Vertrieb und die Promotion europäischer audiovisueller Werke gefördert wird. Dabei soll vor allem auch die Entwicklung neuer Technologien nicht vernachlässigt werden. Zudem sollen all jene Bereiche gestärkt werden, welche die «transnationales Bebewegungen europäischer Werke» verbessern helfen. (EU Press Release 442 of the 2311<sup>th</sup> Council Meeting in Brussels, 23 November 2000). Darüber hinaus sollen der Respekt gegenüber und die Förderung der linguistischen und kulturellen Unterschiede in Europa nicht ausser Acht gelassen werden. Über die Stärkung des audiovisuellen Erbes, vor allem über «Digitalisierung und Ausbau der Netzwerke», sowie die Entwicklung des audiovisuellen Sektors in Ländern und Regionen mit bisher niedriger Kapazität für audiovisuelle Produktion soll die transnationale Kooperation der KMUs gefördert werden.

Aber all die schönen Worte können nicht verhindern, dass

## Du nouveau du côté de l'OMC.

En vue des futures négociations de l'Organisation mondiale du commerce (OMC) sur la culture et les médias, les Etats-Unis ont sorti une proposition intitulée *Audiovisual and Related Services*, document qui vante les avantages et les possibilités d'application des règles de l'OMC dans les domaines de la culture et de l'audiovisuel. Les choses se mettent ainsi peu à peu en place, et le groupe de travail OFCOM/OFC/seco constitué en juin dernier va s'atteler à l'examen de la proposition américaine.

**Changements à la Section du cinéma.** Le 15 mars 2001, Philippe Walker succèdera à Catherine Odier au secrétariat. A partir du milieu de l'année, une assistante ou un assistant du chef de la Section du cinéma entrera en fonction, répondant ainsi à une requête datant de cinq ans dont les usagers pourront apprécier les effets positifs (réponses plus rapides et plus circonstanciées, moins d'affaires en souffrance). A la fin de l'année, la Section du cinéma perdra celle qui a représenté sa mémoire et sa conscience: Madeleine Fonjallaz, responsable de l'encouragement au cinéma, prendra en effet sa retraite. Dans le courant de l'année, enfin, Succès cinéma sera intégré à la Section du cinéma, afin de préparer la prise en charge de l'aide liée au succès par l'OFC dès 2002, conformément aux dispositions prévues par la nouvelle loi sur le cinéma.

**Nouvelles technologies de l'information et de la communication.** Le Groupe de réflexion institué par le Conseil fédéral en février 1996 sur le thème «Société de l'information» poursuit ses travaux. Le prochain colloque de *sitemapping.ch* se déroulera du 4 au 6 avril 2001 à Berne. Sera proposée à la discussion une demi-douzaine de projets appelés à former le noyau dur d'une politique de promotion des activités culturelles par le biais des Nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC). Pour en savoir plus, consulter le site [www.sitemapping.ch](http://www.sitemapping.ch) où, sous la rubrique «Résultats», se trouvent les données actualisées du colloque qui s'est tenu à Bâle en septembre 2000.

## Neues vom BAK

**Reform des Begutachtungsverfahrens.** Die Sektion Film hat am 11. Januar 2001 im voll besetzten Burgerratssaal des Casino in Bern über die Reform des Begutachtungsverfahrens und weitere Themen der eidgenössischen Filmkulturpolitik orientiert. Der Begutachtungsausschuss besteht neu aus elf Mitgliedern, die sich in drei collèges aufgliedern: das collège Kurzfilm, Experimentsfilm und Nachwuchs (fünf Mitglieder), das collège Kino-film und das collège Fernseh-film (je drei Mitglieder). Die Expertinnen und Experten können künftig ein Filmprojekt nicht bloss zur Herstellung empfehlen oder nicht empfehlen, sie können ein Gesuch auch zur Weiterbearbeitung des Projekts zurückstellen und gegebenenfalls einen Projektentwicklungsbeitrag vorsehen. Der Begutachtungsausschuss, der für die Jahre 2001 bis 2003 gewählt ist, wird vom Westschweizer Produzenten und Autor Robert Boner präsidiert.

**Starthilfe für Verleihfirmen.** Neu erhalten Filme mit Schweizer Regie für ihre Kinoauswertung durch eine Verleihfirma Starthilfe. Ab zwei Kopien mit nachgewiesenen minimal 28 Kinovorstellungen pro Kopie wird eine Verleihförderung von 15'000 Franken gesprochen. Für die dritte bis fünfte Kopie sind je weitere 4000 Franken Förderung möglich. Später ist ein Ausbau der Förderung auf bis zu zehn Kopien vorgesehen.

**Jury für Filmprämien.** Die Jury für Filmprämien wird neu von Gérard Ruey (Cab Productions, Lausanne) präsidiert. Dem auf sechs Personen verkleinerten Gremium gehören ferner Alberto Chollet (TSI), Alexandra Schneider (Filmwissenschaftlerin), Cyril Thurston (Kino und Verleih, Vertreter der Pro Helvetia), Elizabeth Wälchli (Filmtechnikerin) und Yves Yersin (Filmschaffender) an. Drei Mitglieder sind neu, drei sind bisherige.

**Erhöhung des Filmkredits.** Die Eidgenössischen Räte haben erfreulicherweise für die Nöte des Filmkredits ein offenes Ohr gezeigt und die Filmkredite im Budget 2001 von total 21.4 Mio.

Fortsetzung Seite 7

aux directives de l'UE, il n'en allait pas de même des mécanismes mis en place par les Länder qui passent mal à Bruxelles. En particulier, «l'effet-Länder» qui veut que l'octroi de subsides régionaux implique leur investissement au plan local, reste, aux yeux de Bruxelles, purement et simplement illégal dans le cadre de l'UE. Certes, les institutions d'aide des différents Länder allemands se sont efforcées, entretemps, d'obtenir de bien des manières la reconnaissance de Bruxelles, mais les obstacles restent de taille. La Bavière argumente en affirmant que seule une partie des aides locales provient de fonds publics et que Bruxelles devrait, par conséquent, réviser sa politique en matière d'aides maximales et de quotas régionaux. D'ici là, on se débrouille apparemment, un peu partout, pour que les moyens mis à disposition par les chaînes de télévision publiques ne soient plus considérés comme des aides, mais comme des apports de coproduction.

nationale Förderinstitutionen sich weiterhin im Dauerclinch mit «Brüssel» befinden. Am Beispiel Deutschland hat sich gezeigt, dass zwar der Bund seine Förderung relativ rasch mit den EU-Richtlinien abstimmen konnte, dass aber die regionale «Länder»-Förderung in Brüssel auf Widerstand stieß. Insbesondere die so genannten «Ländereffekte», welche die Sprechung von regionalen Fördergeldern davon abhängig machen, dass sie auch regional eingesetzt werden, sind aus Brüsseler Sicht innerhalb der EU schlicht illegal. Zwar bemühen sich die Förderinstitutionen der einzelnen deutschen Bundesländer mittlerweile sehr um Anerkennung aus Brüssel, dabei ist aber noch manche argumentative Hürde zu nehmen. Bayern etwa argumentiert, dass nur ein Teil der lokalen Fördergelder aus öffentlichen Mitteln komme und dass «Brüssel» mithin die Politik der Höchstfördermittel und Länderquoten noch einmal überdenken müsse. Übergangsmaßig behilft man sich offenbar mancherorts damit,

Ainsi, l'on voit se dessiner dans l'UE une problématique que l'on connaît bien en Suisse. Même si de nombreux producteurs aspirent à plus de liberté et se réjouissent en secret des attaques de l'UE contre la politique des Länder ou la pratique rigide de la France en matière d'aides nationales, le danger persiste de voir les subsides régionaux disparaître complètement, le jour où les politiciens locaux ne pourront plus brandir devant leurs contribuables des arguments géographiques. La discussion n'est pas sans

rappeler ces voix qui, en Suisse, ne cessent de réclamer que les mécanismes cantonaux d'aide au cinéma soient gérés de concert avec les crédits fédéraux dans un seul et même grand fonds. Ici aussi, l'on ne peut balayer d'un revers de main le fait qu'il n'existerait guère de parlements cantonaux pour maintenir à long terme un crédit global versé au profit d'une tirelire nationale.

L'un dans l'autre, se révèle ici le dilemme de toute initiative de l'UE en matière de cul-

ture. Comment, face aux «global players», défendre cette diversité culturelle tant vantée si, d'autre part, il faut la rognier pour des raisons internes à l'UE?

Et pourtant, chaque producteur suisse se prend à soupirer lorsqu'il songe aux flots des 500 millions d'euros susmentionnés qui baigneront de tous côtés notre pays dans les prochains mois. A n'en pas douter, quelques éclaboussures – rien de plus – passeront par-dessus nos frontières.

*Michael Sennhauser*



Bundesträfin Ruth Dreifuss mit EU-Kultur-Kommissarin Viviane Reding am letztjährigen Filmfestival in Locarno

dass man die Mittel der öffentlich-rechtlichen Sendeanstalten nicht mehr als Fördergelder, sondern als Koproduktionsmittel deklariert.

Dabei zeigt sich innerhalb der EU eine Problematik, die wir auch in der Schweiz kennen. Auch wenn mancher Produzent sich mehr Bewegungsfreiheit wünscht und der EU-Attacke auf die Länderpolitik oder auch auf die rigide nationale Förderpraxis in Frankreich mit heimlicher Genugtuung zusieht, besteht immerhin auch die Gefahr, dass regionale Fördermittel ganz verschwinden könnten, sobald die Lokalpolitiker ihren Steuerzahldern gegenüber keine lokalen Argu-

mente mehr auffahren können. Die Diskussion erinnert nicht zuletzt an all jene Stimmen, die in der Schweiz immer forderten, die kantonalen Filmfördermittel sollten doch zusammen mit dem Filmkredit des Bundes in einem einzigen grossen Fonds verwaltet werden. Auch hier lässt sich nicht vom Tisch wischen, dass kaum ein kantonales Parlament einen Globalkredit zu Gunsten eines gesamtschweizerischen Topfes über längere Zeit wird halten können.

Alles in allem zeigt sich hier ein grosses Dilemma aller EU-Initiativen im kulturellen Bereich. Wie soll die vielgerühm-

te «kulturelle Vielfalt» gegenüber den aussereuropäischen «global players» verteidigt werden, wenn sie zugleich EU-intern notwendigerweise beschnitten werden muss?

Und trotzdem kommt wohl jeder Schweizer Produzent ins Seufzen, wenn er an die Wellen der oben erwähnten 500 Millionen Euro denkt, welche unser Land in den nächsten Monaten umspülten werden. Mehr als ein paar kleine Spritzer werden den Sprung über unsere Grenzen nämlich nicht schaffen.

*Michael Sennhauser*

## Merci Soleure!

Après bon nombre d'années, j'ai fait à nouveau le voyage de Soleure et participé, non sans une vive émotion, à cette pri-mordiale et chaleureuse ren-contre cinématographique de notre pays: les Journées de Soleure.

Le Groupement suisse du film d'animation m'a invité très amicalement à partager avec ses réalisateurs la 30<sup>e</sup> édition du Concours du film d'animation des Journées de Soleure. C'est en ma qualité de directeur des Laboratoires Cinégram que j'avais initié ce concours en 1971, en vue d'encourager la relève. Pour en assurer la continuité, un nouveau «Prix Laboratoire d'encouragement» a été offert, dès cette année par Egli Film & Video AG, aux films d'animation en compétition à Soleure non primés par le jury!

Que de luttes menées des dé-cennies durant pour le financement de notre production! Dans le cadre de ces providen-tielles rencontres, Stephan Portmann, père spirituel de ces Journées de Soleure, arbitrait de mémorables conférences de presse nocturnes.

Et, l'émotion était à son comble à deux reprises, le matin lors de la sympathique réu-nion du GSFA au Altes Spital, puis l'après-midi dans un Landhaus bondé, lorsque des centaines de cinéastes applau-dissaient le nom des laboratoi-res que j'ai servis pendant 42 ans. C'est pourtant depuis dix ans déjà que cette entreprise a été impitoyablement dépecée, puis liquidée.

La relève est assurée!  
Merci Soleure et longue vie!

Jean-Jacques Speierer

## Dank an Solothurn!

Nach vielen Jahren habe ich wieder einmal den Weg nach Solothurn unter die Füsse ge-nommen, um – nicht ohne Herzklopfen – am bedeutenden und von Herzlichkeit geprä-gten Treffen der Schweizer Film-branche teilzunehmen: an den Solothurner Filmtagen.

Die Schweizer Trickfilm-gruppe STFG hatte mich freundlicherweise eingeladen, gemeinsam mit ihren Regisseurinnen und Regisseuren die 30. Ausgabe des Trickfilmwett-bewerbs der Solothurner Film-tage zu feiern. In meiner Funktion als Direktor der «Laboratoires Cinégram» hatte ich diesen Wettbewerb 1971 zum Zweck der Nachwuchsförde- rung ins Leben gerufen. Um eine gewisse Kontinuität zu ge-währleisten, wurde erneut ein «Prix Laboratoire d'encourage-ment» gestiftet, dieses Jahr von Egli Film & Video AG. Der Preis wurde unter jenen Trickfilmen verliehen, die in Solothurn im Wettbewerb standen, aber von der Jury nicht ausgezeichnet wurden.

Welche Kämpfe mussten wir während Jahrzehnten durch-stehen, um unsere Produktion finanzierten zu können! Unver-gesslich bleiben die zahlrei-chen, nächtlichen Pressekon-ferenzen, die Stephan Port-mann, der geistige Vater der Solothurner Filmtage, im Rah-men dieser willkommenen und wichtigen Begegnungen ver-anstaltete.

Und zweimal klopfte das Herz besonders stark: am Morgen, während des gemütlichen Treffens der STFG im Alten Spital, und am Nachmittag, im überfüllten Landhaus, als Hun-derte von Filmschaffenden dem Namen der «Laboratoires» applaudierten, in deren Dienst ich 42 Jahre gestanden hatte. Der Applaus war umso erfreulicher als das Unterneh-men schon vor zehn Jahren zu-erst unbarmherzig demon-tiert und dann liquidiert wurde.

Doch für Nachwuchs ist ge-sorgt!  
Danke, Solothurn, und mögest du lange leben!

Jean-Jacques Speierer

Franken (2000) auf 25.1 Mio. Franken aufgestockt. Mit der Erhöhung, die volumnäßig in die Produktion fließt, kön-nen zwar alle Absichtserklä-rungen des Jahres 2000 hono-riert werden, aber 2001 wird die Dynamik der Filmproduktion nochmals gebremst. Für höch-stens 8 Mio. Franken werden die drei Ausschüsse der Be-gutachtungskommission neue Projektentwicklungs- und Herstellungsbeiträge beantra-gen können.

**Rahmenkredit für die Film-produktion.** Soll das Film-schaffen dynamisiert werden, sind erheblich grössere An-strengungen nötig. Die künftige Debatte um den Filmkredit muss deshalb – auch von der Branche – sorgfältig vorbereitet werden. Das neue Bundes-gesetz über Filmproduktion und Filmkultur schafft für die Filmproduktion einen vierjäh-rigen Rahmenkredit. Es sind somit sorgfältige Berechnun-gen nötig, welche Fördermittel die Produktion im Zeitraum 2002-2005 braucht, um einen mittleren Anschluss an das Spielfilm-europa zu schaffen. Der Finanzplan des Bundesra tes sieht ab 2002 Filmkredite – inklusive Filmkultur, europäische Zusammenarbeit, Aus- und Weiterbildung, Film-archivierung etc. – von 28.5 Mio. (2002) und 32.5 Mio. Fran-ken (2003 und 2004) vor. Ab 2002 muss der Bund die volle Finanzierung von Succès cinéma (3.5 Mio. Franken) übernehmen.

**Beratungen um die Revision des Filmgesetzes.** Die Kom-mission Wissenschaft, Bildung und Kultur des Ständerates hat die Beratungen um die Revi-sion Filmgesetz mit einem Branchenhearing begonnen. Wenn die Kommissionsarbeit ins Stocken gerät, wird der Ständerat die Filmgesetzrevi-sion in der Frühjahrsession behandeln. Gerät der Fahrplan ins Wanken, dürfte das Bun-desgesetz über Filmproduktion und Filmkultur in der Sonderession anfangs Mai an die Reihe kommen.

**MEDIAPLUS.** Bevor das Dossier Zollbetrug mit der Europäi-schen Union ausgehandelt ist, sind keine Verhandlungen zu den *leftovers* des bilateralen Pakets zu erwarten. Ein Mitma-

chen bei MEDIAPLUS lässt so-mit weiter auf sich warten, selbst wenn die Europäische Union (und die Schweiz) die Frage der Rechtshilfe beim Zollbetrag rasch vom Tisch haben möchten. Die EU möchte bis Juni 2001 Ergeb-nisse.

**Neues vom WTO.** Für die kün-figen WTO-Verhandlungen in Bezug auf Kultur und Medien liegt seit wenigen Tagen ein Vorschlag der USA zum The-ma «Audiovisual and Related Services» vor, der versucht, die Vorzüge und Anwendbarkeit der WTO-Regeln für Kultur und Audiovision schmackhaft zu machen. Es wird somit langsam konkret, und die Ar-bbeitsgruppe BAKOM/BAK/SECO, die im letzten Juni ge-bildet wurde, macht sich an die Arbeit.

**Wechsel in der Sektion Film.** Auf den 15. März 2001 tritt Herr Philippe Walker die Nachfolge von Catherine Odiet an. Das Sekretariat wird damit wieder voll besetzt sein. Auf Mitte Jahr werden wir über eine Assisten-tin oder einen Assistenten des Leiters der Sektion Film verfügen, nachdem das General-sekretariat des EDI dem Bun-desamt für Kultur eine ent-sprechende Stelle aus einem speziellen Dringlichkeitskon-tingent zugesprochen hat. Da-mit wird ein mehr als fünfjäh-riges Anliegen erfüllt, das na-mentlich für unsere Kundinnen und Kunden positive Aus-wirkungen haben (raschere und bessere Antworten, weniger Pendelenzen) soll. Ende Jahr werden wir unser Gedächtnis und Gewissen verlieren: Ma-deline Fonjallaz, Leiterin der Filmförderung wird in die Pen-sion gehen. Last but not least: Im laufenden Jahr müssen wir die Integration von Succès cinéma in die Sektion Film vorbereiten. Mit dem Über-gang ins Definitivum, die das neue Filmgesetz vorsieht, wird die Durchführung der erfolgs-abhängigen Filmförderung zur BAK-Aufgabe.

**Neue Informationstechnolo-gien.** Die Arbeitsgruppe zum Thema «Informationsgesell-schaft», die 1996 vom Bundes-rat einberufen wurde, setzt seine Arbeit fort. Die Folge-konferenz für sitemapping.ch findet vom 4. bis 6. April 2001 suite page

## Plus de films suisses à la télévision alémanique

Depuis janvier, la SF DRS propose trois nouveaux rendez-vous consacrés au cinéma. Avec «ch:film», «ch:filmclub» et «ch:filmszene», le cinéma suisse devrait y trouver son compte et renforcer sa présence sur le petit écran.

Mercredi est dorénavant la «soirée du cinéma suisse» sur la SF DRS. La grande nouveauté en la matière est l'émission «ch:film», animée par Martin Schmassmann et diffusée le mercredi à 20 heures sur la SF2, en alternance avec des matchs de foot. Pour la première fois, le cinéma suisse dispose donc d'un rendez-vous fixe à la télévision. Cette présence renforcée devrait permettre aux productions nationales de mieux se faire connaître. Le programme de «ch:film» exploitera le spectre complet de la création cinématographique suisse. On y retrouvera des fictions et des documentaires coproduits par la SF DRS dans le cadre du Pacte de l'audiovisuel, des vieux classiques du cinéma suisse, des versions doublées réalisées dans d'autres régions

linguistiques, mais aussi – et c'est nouveau – des téléfilms en dialecte produits par des sociétés indépendantes et cofinancés par la SF DRS. Ces derniers ont pu bénéficier d'une partie des 7,2 millions supplémentaires dont dispose dorénavant le Pacte de l'audiovisuel. En 2001, cinq films, tournés récemment en dialecte, seront diffusés sur SF2 dans le cadre de «ch:film». La SF DRS souhaite ainsi encourager la création de téléfilms tout en offrant aux cinéastes de nouvelles opportunités.

Autre nouveauté du pacte: la prime Succès passage antenne, dotée de 2,6 millions de francs. Ces fonds sont destinés aux producteurs dont les fictions ou les téléfilms sont diffusés par la télévision suisse, à condition, toutefois, de les réinvestir dans de nouveaux

projets. Outre la présence renforcée des productions suisses sur le petit écran, c'est une certaine continuité qui est ainsi soutenue.

En plus de «ch:film», on pourra aussi voir «ch:filmszene», programmée depuis longtemps sur la SF1. Proposée par Madeleine Hirsiger, l'émission est consacrée au cinéma suisse. Les formats les plus divers y trouvent leur place: courts métrages et films d'animation, vidéos expérimentales et films de cinéma destinés à un public ciblé.

Dix fois par année et destiné à un public cinéphile, «ch:filmclub» remplace désormais le Kino Bar aux alentours de 22 h 20 sur la SF1. L'animation en est confiée à Samir qui s'entretient, chaque fois, avec trois invités sur divers aspects du cinéma. La discussion peut porter aussi bien sur les prochaines sorties ou le téléfilm suisse présenté en première diffusion que sur la politique du cinéma et ses aspects économiques. Des extraits de films viennent illustrer la discussion sur le plateau. La première a eu lieu

Florian Froschmayer, Emil Steinberger, Samir et Marcel Hoeni dans «ch:filmclub»



## Mehr Schweizer Film am Schweizer Fernsehen

Seit Januar existieren mit «ch:film», «ch:filmclub» und «ch:filmszene» auf SF DRS neu drei Sendegefässe rund um das Thema Film. Damit soll der Schweizer Film am Fernsehen mehr Aufmerksamkeit erhalten.

Der Mittwoch ist neu der «Schweizer Filmabend» auf SF DRS. Die grösste Neuerung, die sich im Bereich Film ergeben hat, ist die Sendung «ch:film» unter der Redaktionsleitung von Martin Schmassmann. Sie wird mittwochs jeweils alternierend mit Fussballübertragungen um 20.00 Uhr auf SF2 ausgestrahlt. Damit bekommt der Schweizer Film am Fernsehen erstmals einen festen Sendeplatz zugeordnet. Diese verstärkte Präsenz soll dazu beitragen, dass die Aufmerksamkeit des Publikums mehr auf die einheimische Produktionen gelenkt wird. Im Programm von «ch:film» wird ein grosses Spektrum Schweizer Filmschaffens zu sehen sein. Neben Spiel- und Dokumentarfilmen, die im Rahmen des «pacte de l'audiovisuel» in Koprodukti-

on mit SF DRS fürs Kino entstanden sind, Schweizer Kinoklassikern und Synchronfassungen von Kino- und Fernsehfilmen der anderen Sprachregionen, werden neu auch Dialekt-Fernsehfilme von unabhängigen Produktionsfirmen ausgestrahlt, die von SF DRS mitfinanziert wurden. Diese konnten von einem Teil der zusätzlichen 7,2 Millionen Franken pro Jahr profitieren, die dem «pacte de l'audiovisuel» zur Verfügung stehen. Fünf kürzlich produzierte Dialektfilme werden im Laufe dieses Jahres in «ch:film» auf SF2 ausgestrahlt werden (siehe Kasten). SF DRS möchte damit das Genre der Fernsehfiktion fördern und gleichzeitig den Filmschaffenden neue Arbeitsfelder ermöglichen.

Ein weiteres Förderungsinstrument des «pacte» ist die

mit 2,6 Millionen Franken dotierte Prämie «succès passage antenne». Diese Gelder kommen den Filmproduzenten zugute, deren Spiel- oder TV-Filme am Schweizer Fernsehen ausgestrahlt wurden. Sie sind verpflichtet, die Prämie in neue Projekte zu reinvestieren. Neben der vermehrten Ausstrahlung von Schweizer Produktionen am Fernsehen, wird mit der Prämie auch eine gewisse Kontinuität gefördert.

Neben «ch:film» widmet sich auch die seit längerem existierende Sendung «ch:filmszene» auf SF1 unter der Leitung von Madeleine Hirsiger dem Schweizer Film. Dort werden die verschiedensten Formate ihren Platz finden: Kurz- und Trickfilme, Videoexperimente sowie Kinofilme, die sich an ein minoritäres Publikum richten.

Zehn Mal jährlich wird die Nachfolgesendung der «Kino Bar», der «ch:filmclub», um 22.20 auf SF1 ausgestrahlt, der

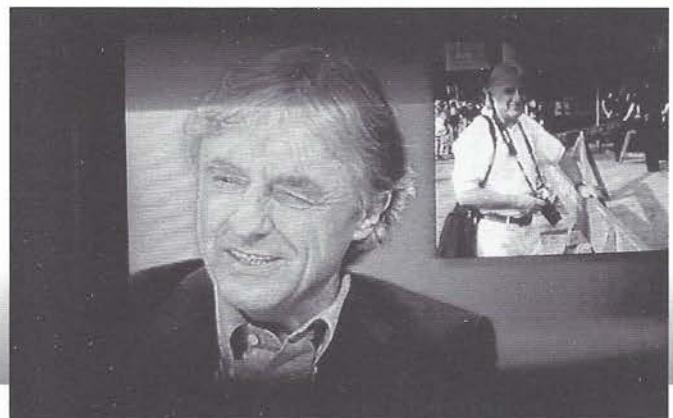
sich an ein filminteressiertes Publikum wendet. Moderator Samir diskutiert mit drei wechselnden Gästen über verschiedene Aspekte rund um das Thema Film. Neben neuen Kinofilmen oder einem Schweizer TV-Film, der zuvor in Erstausstrahlung gesendet wurde, können auch Filmpolitik oder wirtschaftliche Aspekte der Kinobranche zur Sprache kommen. Die Studio-Diskussion soll durch Filmaufnahmen angeregt werden. In der ersten Sendung vom 3. Januar waren die Schauspielerin Anne-Marie Blanc, Cinémathèque-Direktor Hervé Dumont und Regisseur Rolf Lyssy zu Gast und unterhielten sich mit Samir über die so genannte Blütezeit des Schweizer Films. Der zweite «ch:filmclub» vom 24. Januar widmete sich anlässlich der Solothurner Filmtage und der Verleihung des Schweizer Filmpreises den Zukunftsperspektiven des Schweizer Filmschaffens. Mit

le 3 janvier, en présence de trois invités: l'actrice Anne-Marie Blanc, le directeur de la cinémathèque Hervé Dumont et le réalisateur Rolf Lyssy, qui évoquèrent avec Samir ce qu'il est convenu d'appeler la floraison du cinéma suisse. Programmé le 24 janvier, à l'occasion des Journées cinématographiques de Soleure et de la remise du Prix du cinéma suisse, la deuxième émission de «ch: filmclub» était consacrée aux perspectives d'avenir de la création cinématographique suisse. Sur le plateau, on retrouvait le président du jury, Emil Steinberger, le producteur Marcel Hoehn et le jeune réalisateur d'«Exklusiv», Florian Froschmayer. Le fait qu'une émission suisse alémanique

consacrée au cinéma soit animée par un producteur (à succès) pouvait, de prime abord, laisser présager quelques conflits d'intérêt. Mais le charme nonchalant avec lequel Samir, le soir de la remise des récompenses, s'est réjoui du prix décerné aux productions Dschoint Ventschr «Do It» et «Summertime» a coupé court aux appréhensions des plus sceptiques.

Nouvelles émissions et crédits supplémentaires pour le Pacte de l'audiovisuel, voilà de quoi doper la présence des films suisses sur la SF DRS! Reste à espérer que ces efforts profiteront à l'ensemble de la création cinématographique suisse.

Daliah Kohn



Filmpreis-Jurypräsident  
Emil Steinberger

von der Partie waren Filmpreis-Jury-Präsident Emil Steinberger, der Produzent Marcel Hoehn und der junge Regisseur von «Exklusiv», Florian Froschmayer. Der Umstand, dass ein (erfolgreicher) Produzent eine Deutschschweizer Filmsendung moderiert, gab im Vorfeld zwar zu einigen Spekulationen und Vermutungen im Hinblick auf Interessenskonflikte Anlass. Der beiläufige Charme allerdings, mit dem sich Samir am Abend der Filmpreisverleihung über die Preise für die «Dschoint Ventschr»-Produktionen «Do It» und «Summertime» freute, nahm den meisten Skeptikern viel Wind aus den Segeln.

Der Anteil an Schweizer Filmen auf SF DRS kann mit den zusätzlichen Mitteln des «pacte de l'audiovisuel» und den neuen Sendegefäßmarken erhöht werden. Es bleibt zu hoffen, dass sich diese Anstrengungen auch auf das Schweizer Filmschaffen positiv auswirken werden.

Daliah Kohn

## Dialekt-Fernsehfilme auf SF DRS

(bereits ausgestrahlt)  
Lieber Brad  
Buch: Güzin Kar  
Regie: Lutz Konermann  
Produktion: Bernard Lang

Mittwoch, 21. März  
Studers erster Fall  
Buch: Sabine Boss  
Regie: Sabine Boss  
Produktion: Dschoint Ventschr

Mittwoch, 3. Oktober  
Dragan und Madleine  
Buch: Linard Bardill  
Regie: Kaspar Kasic  
Produktion: Triluna

Mittwoch, 10. Oktober  
Jobkiller  
Buch: Christa Capual  
Regie: Christian Kohlund  
Produktion: C-Films

Mittwoch, 28. November  
Spital in Angst  
Buch: Jürg Brändli  
Regie: Michael Steiner  
Produktion: Kontra Produktion

im Kornhaus Forum in Bern statt. Ein gutes halbes Dutzend Projekte, die aus den bisherigen Arbeiten entstanden sind und den harten Kern einer Politik für die Förderung des Kulturschaffens mit NIKT bilden sollen, werden dort vorgestellt und debattiert. Werfen Sie einen Blick auf die Website [www.sitemapping.ch](http://www.sitemapping.ch), wo unter «Resultate» die Ergebnisse der Basler Konferenz vom letzten September aufgeführt und laufend aufdatiert werden.

## Distinction allemande pour Rainer Klausmann

Le chef opérateur suisse Rainer Klausmann («Katzendiebe», «Komiker») s'est vu décerner le 19 janvier dernier, au Cuvillié's Theater de Munich, le Prix du cinéma bavarois 2000 pour son travail de directeur de la photographie de «Das Experiment», d'Oliver Hirschspiegel. La sortie du film en Suisse est prévue en avril. (Voir aussi communiqué de la Swiss Cinematographer's Society).

## Deutsche Auszeichnung für Rainer Klausmann

Der Schweizer Kameramann Rainer Klausmann («Katzendiebe», «Komiker») erhielt am 19. Januar im Cuvillié-Theater in München den bayrischen Filmpreis 2000 für seine Arbeit als Aufnahmeleiter in «Das Experiment» von Oliver Hirschspiegel. In der Schweiz ist der Film ab April zu sehen (siehe Mitteilung der Swiss Cinematographer's Society).

## Présence suisse à Biarritz

Quatre productions helvétiques étaient en compétition au 14<sup>e</sup> Festival international des programmes audiovisuels: «Das Mädchen aus der Fremde» de Peter Reichenbach, «Transito» de Nino Jacusso, «OMC - la grande peur» de Jean-Bernard Menoud, ainsi que «The Flood», court métrage d'animation de Simon Piniel. A noter que la réalisatrice Jacqueline Veuve faisait partie du jury.

## Schweizer Präsenz in Biarritz

Vier Schweizer Produktionen standen am 14. internationalem Festival für audiovisuelle Programme im Wettbewerb: «Das Mädchen aus der Fremde» von Peter Reichenbach, «Transito» von Nino Jacusso, «OMC - la grande peur» von

Jean-Bernard Menoud und «The Flood», ein kurzer Trickfilm von Simon Piniel. Die Filmemacherin Jacqueline Veuve war Mitglied der Jury.

## Présence suisse à Saarbrücken

Au 22<sup>e</sup> Festival du film de Saarbrücken, les production et co-production suisses suivantes étaient en lice pour le Prix Max Ophüls: «Orgienhaus» de Matthieu Seiler et «L'amour, l'argent, l'amour» de Philipp Gröning. Le public de Saarbrücken a aussi pu découvrir «Azzurro» de Denis Rabaglia, ainsi que les documentaires «El acordeón del diablo» de Stefan Schwietert et «Sammlerglück und Mehrwegflaschen» d'Armin Bieler.

## Schweizer Präsenz in Saarbrücken

Am 22. Filmfestival von Saarbrücken bewarben sich folgende Schweizer Produktionen und Koproduktionen um den Max-Ophüls-Preis: «Orgienhaus» von Matthieu Seiler und «L'amour, l'argent, l'amour» von Philipp Gröning. Ferner hatte das Saarbrückener Publikum die Gelegenheit, «Azzurro» von Denis Rabaglia sowie die Dokumentarfilme «El acordeón del diablo» von Stefan Schwietert und «Sammlerglück und Mehrwegflaschen» von Armin Bieler kennen zu lernen.

## Présence suisse à Rotterdam

Au 30<sup>e</sup> Festival de films de Rotterdam, hommage a été rendu à la cinéaste Anne-Marie Miéville, avec la projection de «Nous sommes tous encore ici» et «Après la réconciliation». «WerAngstWolf» de Clemens Klopfenstein, «Sanyu» de Robert Frank, «Summertime» d'Anna Luif, «Deux» de Franz Josef Holzer et «Duel» de Philippe Mach figuraient aussi au programme. «Dans la ville blanche» d'Alain Tanner et «Soigne ta droite» de Jean-Luc Godard ont en outre été présentés dans le cadre d'une retrospective.

## Schweizer Präsenz in Rotterdam

Am 30. Filmfestival von Rotterdam wurde die Filmemacherin Anne-Marie Miéville geehrt, indem «Nous sommes tous encore ici» und «Après la réconciliation» vorgeführt

suite page 1

## Les comédiens romands à portée de souris

Inauguré en novembre dernier, le site «www.comedien.ch» permet désormais aux professionnels de rechercher facilement des actrices ou acteurs romands pour leurs castings. Près de trois cents comédiens sont déjà «fichés» sur les quelque sept cents connus des services de la TSR.

A l'initiative de la TSR, les comédiens romands n'ont plus besoin d'envoyer des dizaines de «books» coûteux qui finissent sous les piles de papiers des producteurs ou des réalisateurs. Grâce au site «www.comedien.ch», leur photo, leur parcours professionnel et même leurs mensurations (mises à jour en permanence par les comédiens eux-mêmes) peuvent être consultés en tout temps. Selon François Roch – qui s'occupait du fichier des comédiens de la TSR avant de concevoir le site et d'en assurer la gestion – une photo en pied des comédiens inscrits, et non seulement un portrait, viendra bientôt enrichir les curriculum vitae. Il est aussi prévu que des échantillons de voix soient introduits, et peut-être aussi un jour des vidéos d'environ une minute.

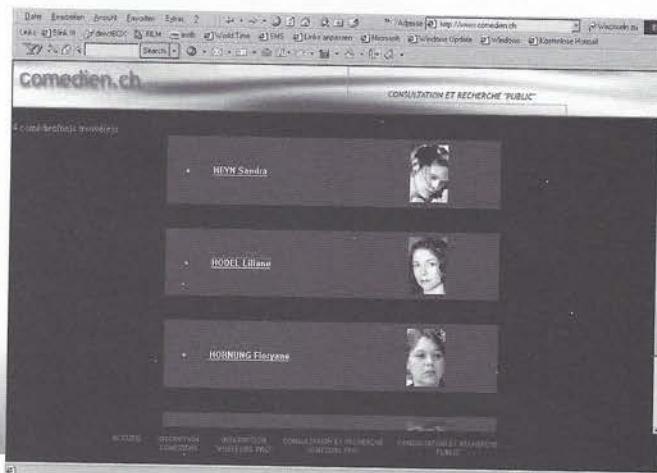
Sur les quelque sept cents comédiens dénombrés en Suisse romande par la TSR, tous ne jouent évidemment pas dans la même catégorie: on compte en effet cinq cents professionnels et deux cents non professionnels. Dans le site, les quelque trois cents acteurs qui se sont inscrits en l'espace de trois mois sont donc catalogués en deux groupes. Pour définir les critères définissant les «Comédiens professionnels» et les «Autres comédiens», le Syndicat romand du spectacle et l'Union des théâtres romands sont consultants, mais c'est à la TSR qu'appartient la décision finale. Les visiteurs rétifs aux hiérarchies peuvent cependant cliquer sur la rubrique «Tous», où aucun distinguo n'est établi entre les «pros» et les «non pros».

Les informations conte-

nues dans le site sont également destinées à deux types de visiteurs: les professionnels (qui doivent demander un code personnel) et le public. Ce dernier n'a évidemment pas accès aux adresses des comédiens et il ne peut connaître leur tour de taille ou de tête.

Curieusement, et contrairement à la plupart d'entre eux, quelques acteurs renommés comme Jacques Roman ou Michel Voïta ne sont pas encore inscrits. Faut-il voir là une boudure de leur part? Selon François Roch, les comédiens, comme bien d'autres individus, sont brouillés avec les formalités et la paperasserie, afor-

tiori informatiques! «L'enregistrement implique quelques contraintes, par exemple de remplir les rubriques (la somme d'informations demandées est impressionnante!), envoyer une photo récente et un formulaire signé, s'acquitter aussi d'une première taxe de 75 francs (puis probablement d'une trentaine de francs les années suivantes). «Il se peut aussi que certains comédiens qui ont souvent essayé d'approcher des réalisateurs sont découragés, d'autres peuvent être allergiques à la télévision... Qui sait? Dans tous les cas, libre à eux de s'inscrire ou non!», ajoute François Roch. Le site



## Welsche SchauspielerInnen per Mausklick

Seit letzten November gibt es die Website [www.comedien.ch](http://www.comedien.ch), die es den Leuten aus der Branche leicht macht, Schauspielerinnen und Schauspieler aus dem Welschland für ihr Casting zu finden. Von den etwa siebenhundert DarstellerInnen, die der TSR bekannt sind, figurieren bereits über dreihundert in der «Kartei».

Dank der Initiative der TSR brauchen die welschen SchauspielerInnen nicht mehr Dutzende kostspieliger «Dossiers» zu verschicken, die dann irgendwo in den Papierbergen der Produzenten oder Regisseure verschwinden: Unter [www.comedien.ch](http://www.comedien.ch) liegen Foto, beruflicher Werdegang und sogar Körpermasse (fortlaufend von den SchauspielerInnen selbst nachgeführt) jederzeit abrufbereit vor. Gemäss François Roch – der sich um die SchauspielerInnenkartei der TSR kümmerte, bevor er die Website ins Leben rief und ihre Verwaltung sicherstellte – werden neben Porträts bald auch Ganzaufnahmen der TeilnehmerInnen die Curricula Vitae bereichern. Ebenfalls vorgesehen sind Stimmproben und ei-

nes Tages vielleicht sogar einminütige Videoclips.

Die rund siebenhundert DarstellerInnen, welche die TSR im Welschland zählt, gehören natürlich nicht alle zur selben Kategorie; es handelt sich vielmehr um rund fünfhundert Berufs- und zweihundert AmateurschauspielerInnen. Auf der Website werden die dreihundert Mimen, die sich in den ersten drei Monaten bereits angemeldet haben, entsprechend in zwei Gruppen aufgeteilt. Für die Definition der Kriterien «BerufsschauspielerInnen» und «Andere SchauspielerInnen» sind das «Syndicat romand du spectacle» und die «Union des théâtres romands» zuständig, das Schlusswort aber hat die TSR. Website-Besucher, die

nichts von Hierarchie halten, können auf die Rubrik «Tous» klicken, wo Profis und Nichtprofis gemeinsam aufgeführt sind.

Die Informationen auf der Website sind für zwei Besuchergruppen bestimmt: Branchenzugehörige (die einen persönlichen Zugangscode verlangen müssen) und die Öffentlichkeit. Letztere hat verständlicherweise keinen Zugang zu den Adressen der SchauspielerInnen und erhält auch keine Angaben über Tailleweite oder Kopfumfang.

Merkwürdigerweise sind, im Gegensatz zu vielen anderen, einige renommierte Schauspieler wie Jacques Roman oder Michel Voïta noch nicht in der Liste vertreten. Ist das als Ablehnung zu interpretieren? François Roch erklärt, dass SchauspielerInnen, genau wie andere Leute, mit administrativen Angelegenheiten überhäuft werden – nicht zuletzt auf elektronischem Weg! «Für die Anmeldung muss man einiges auf sich nehmen, zum Beispiel das Ausfüllen der Rubriken (die Menge der erforderlichen Angaben ist beeindruckend!), das Einsenden einer neuen Fotos und eines unterschriebenen Formulars oder die Einzahlung einer ersten Gebühr von 75 Franken (später folgt wahrscheinlich jährlich ein Beitrag von etwa 30 Franken). Es ist möglich, dass einige SchauspielerInnen, die in der Vergangenheit oft versucht haben, Regisseure anzusprechen, entmutigt sind; andere haben vielleicht etwas gegen das Fernsehen... Wer weiß? Es steht schliesslich jedem frei, mitzumachen oder nicht», fügt François Roch hinzu.

Die Website wird also von den SchauspielerInnen (mit ihrem Beitrag) und der TSR finanziert. «Die TSR übernimmt die Infrastrukturkosten und kommt für einen Teil des Lohns der Sekretärin sowie für meine Dienstleistungen auf», erklärt François Roch.

Da den Regisseuren dieses Instrument nun zur Verfügung steht, können sie nicht mehr behaupten, es gäbe im Welschland keine SchauspielerInnen... Eine Casting-Verantwortliche aus Frank-



est donc cofinancé les comédiens (via la taxe perçue) et la TSR. «Celle-ci assume l'infrastructure et une partie du salaire de la secrétaire, ainsi que mes prestations», explique François Roch.

Avec un tel outil à disposition, les réalisateurs auront du mal à continuer de prétendre qu'il n'y a pas de comédiens en Suisse romande... Pour sa part, une directrice de casting française débarquée en Suisse pour le tournage d'un film de surf a avoué être impressionnée par la qualité et la richesse du site.

La réalisatrice Nicole Garcia, qui va aussi tourner en Suisse, y a également recouru avec satisfaction. En Suisse alémanique, un site similaire, [www.ssfv.ch/actors](http://www.ssfv.ch/actors), est déjà en fonction, mais les informations qu'il propose sont nettement plus succinctes que celles de [www.comedien.ch](http://www.comedien.ch).

Françoise Deriaz

Contact:

François Roch, TSR  
case postale 234  
1211 Genève 8,  
e-mail: comedien@tsr.ch

reich – in der Schweiz wegen Dreharbeiten für einen Surf-Film – hat gestanden, von der Qualität und dem Umfang der Website beeindruckt zu sein. Die Regisseurin Nicole Garcia, die auch in der Schweiz drehen wird, hat die Website ebenfalls in Anspruch genommen und war sehr zufrieden. In der deutschen Schweiz existiert eine ähnliche Website unter [www.ssfv.ch/actors.html](http://www.ssfv.ch/actors.html), de-

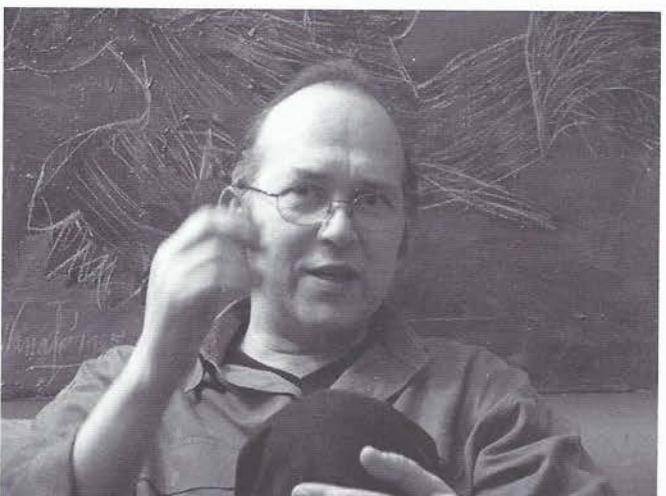
ren Informationen jedoch bedeutend weniger reichhaltig sind als die auf [www.comedien.ch](http://www.comedien.ch).

Françoise Deriaz

Kontakt:

François Roch, TSR  
case postale 234  
1211 Genève 8  
E-Mail: comedien@tsr.ch

Webmaster François Roch



wurden. «WerAngstWolf» von Clemens Klopfenstein, «Sanyu» von Robert Frank, «Summer-time» von Anna Luif, «Deux» von Franz-Josef Holzer und «Duel» von Philippe Mach standen ebenfalls auf dem Programm. Ferner wurden im Rahmen einer Retrospektive «Dans la ville blanche» von Alain Tanner und «Soigne ta droite» von Jean-Luc Godard vorgestellt.

## «La bonne conduite» fait son chemin

«La bonne conduite», long métrage documentaire de Jean-Stéphane Bron (production Ciné Manufacture SA), a largement dépassé les étroites frontières suisses. Vendu au Japon, aux Etats-Unis ainsi que dans plusieurs pays européens, il a obtenu deux distinctions lors de la remise du Prix européen CIRCOM des télévisions régionales, dont le Grand prix et le prix France 3 pour l'originalité de son propos. Au-delà de ces récompenses, notons qu'il a concouru l'année dernière à Berlin pour le prix Europa et a été présenté dans une dizaine de festivals internationaux, dont Cannes, Leipzig et Cinéma du réel de Paris. Sur le continent américain, il a été couronné à Newport du Clairbone Pell for original Vision (sponsorisé par le New-York Times) et a reçu le Prix du jury au Double Take Documentary. Rappelons que ce film a pu être réalisé grâce au prix du Concours SRG-SSR idée suisse.

## «La bonne conduite» auf gutem Weg

«La bonne conduite», un long Dokumentarfilm von Jean-Stéphane Bron (Produktion Ciné Manufacture SA), hat die engen Schweizer Grenzen weit überschritten. Er wurde nach Japan, in die USA und in mehrere europäische Länder exportiert und an der CIRCOM-Preisverleihung der Regionalfernsehen mit dem «Grand prix» und dem «Prix France 3» zweifach für seine Originalität ausgezeichnet. Letztes Jahr nahm er in Berlin im Wettbewerb um den «Europa-Preis» teil und wurde an rund zehn internationalen Festivals gezeigt, u.a. in Cannes, Leipzig und Paris (Cinéma du réel). In den USA erhielt er in Newport den von der «New York Times»

gesponserten Preis «Clairbone Pell» für Originalität und de Jurypreis im «Double Take Documentary». Der Film konnte dank des Preises de SRG-SSR idée suisse realisiert werden.

## 24<sup>e</sup> Festival de Göteborg

Lors du dernier Festival du film de Göteborg (26 janvier au 4 février), la Suisse était représentée par «Azzurro» de Denis Rabaglia, «El acordeón del diablo» de Stefan Schwietert, «Jour de nuit» de Bernhard Nick et Dieter Fahrer, ainsi que «WerAngstWolf» de Clemens Klopfenstein.

## 24. Festival von Göteborg

Am vergangenen Filmfestival von Göteborg (26. Januar bis 4. Februar) war die Schweiz mit «Azzurro» von Denis Rabaglia, «El acordeón del diablo» von Stefan Schwietert, «Jour de nuit» von Bernhard Nick und Dieter Fahrer und «Wer AngstWolf» von Clemens Klopfenstein vertreten.

## Résolution Doegmeli.01

Par sa «Résolution 261™», diffusée aux Journées cinématographiques de Soleure, le mouvement Doegmeli annonce la couleur: «01 ne sera pas l'année noire du cinéma suisse». Dans ce but, il est proposé aux intéressé(e)s de s'engager (par écrit) à fabriquer deux films d'au moins 61 minutes jusqu'au 2.6.01, afin que ceux-ci aient droit à l'aide du Collège cinéma instauré depuis début janvier.

## Resolution Dögmeli.01

Mit ihrer an den Solothurner Filmtagen veröffentlichten «Résolution 261™», sagt die Dögmeli-Bewegung die Farbe an: 01 soll für den Schweizer Film kein schwarzes Jahr werden. In diesem Sinn werden Interessentinnen und Interessenten eingeladen, bis zum 2.6.01 zwei Filme von mindestens 61 Minuten herzustellen, um von den Anfang Januar eingeführten «Ausschüssen für den Film» Unterstützung zu bekommen.

## Anne-Shlomit Deonna aux «Shooting Stars» de Berlin

Du 9 au 11 février, au Festival de Berlin, s'est déroulée la quatrième édition des «Shooting Stars». Le but de cette manifestation est de porter sur le de-

vant de la scène des jeunes acteurs européens en les faisant participer à des ateliers et à une conférence de presse, ainsi qu'à des rencontres avec des réalisateurs, des producteurs et agents de casting. Cette année, le Centre suisse du cinéma a choisi la comédienne genevoise Anne-Shlomit Deonna pour représenter la Suisse. Elle est l'une des interprètes principales de «Potlatch» de Pierre Maillard et a aussi joué dans le court métrage de «Tout est bien» de Vincent Pluss.

### Anne-Shlomit Deonna: Swiss Shooting Star 2001

In Berlin fand vom 9. bis 11. Februar die 4. Ausgabe von «Shooting Stars» statt, où jeune, européennes Schauspielerinnen und Schauspieler ins Rampenlicht zu stellen, indem sie eingeladen werden, an Workshops, an einer Pressekonferenz sowie an Begegnungen mit Regisseuren, Produzentinnen und Casting-Agenten teilzunehmen. Dieses Jahr wählte das Schweizerische Filmzentrum die Genfer Schauspielerin Anne-Shlomit Deonna als Vertreterin der Schweiz. Sie ist eine der Hauptdarstellerinnen in «Potlatch» von Pierre Maillard und wirkt auch im Kurzfilm «Tout est bien» von Vincent Pluss mit.

### Concours pour deux bourses à des scénaristes tessinois

Les contacts toujours plus étroits entre les autorités culturelles du Canton du Tessin et la TSI aboutissent aujourd'hui à la création d'un concours pour l'octroi de deux bourses de 30'000 francs chacune à deux scénaristes, auxquels peuvent s'ajouter 15'000 francs pour la recherche de partenaires ou les frais de traduction de l'œuvre. «L'idée est assez simple, mais nous espérons qu'elle sera efficace», explique Alberto Chollet, producteur à la TSI. «Il s'agit d'offrir la possibilité à deux Tessinois d'écrire un scénario à plein temps dans un laps de temps assez confortable de cinq à six mois, cela sans devoir solliciter toutes les commissions. Pour la TSI, c'est évidemment intéressant que des scénarios soient développés; pour le canton, c'est l'occasion d'engager à bon escient des fonds destinés à la production qui n'avaient pas été entière-

ment affectés ces dernières années». Le jury sera formé de Renato Berta (directeur de la photographie), Alberto Chollet (TSI), Marco Müller, Fabio Fumagali, Domenico Luchini (membres de la Commission cantonale de soutien au cinéma), et Lorenzo Sganzini (direction de la Division de la culture cantonale).

Délai pour les candidatures (tessinoises): 30 mars.  
Renseignements:  
tél. 091 814 13 00 (Canton),  
091 803 51 11 (TSI).

### Tessiner Drehbuchautoren im Wettbewerb um zwei Stipendien

Die verstärkten Kontakte zwischen den Tessiner Kulturbüroden und der TSI haben den Ausschlag gegeben für die Einführung eines Wettbewerbs für zwei Stipendien von je 30'000 Franken für zwei Drehbuchautoren oder -autoren. Hinzu kommen gegebenenfalls 15'000 Franken für die Suche nach Partnern oder für die Übersetzung des Werks. «Die dahinter steckende Idee ist einfach, doch wirksam», hofft Alberto Chollet, Produzent bei der TSI. «Es geht darum, zwei Tessinern oder Tessinerinnen die Gelegenheit zu geben, sich während fünf bis sechs Monaten voll dem Schreiben eines Drehbuchs zu widmen, ohne bei allen Kommissionen um Unterstützung anknöpfen zu müssen. Für die TSI ist die Produktion von Drehbüchern ohnehin interessant, für den Kanton ist es eine Gelegenheit, die in den letzten Jahren unvollständig ausgeschöpften Produktions-Fonds sinnvoll einzusetzen.» Die Jury besteht aus Renato Berta (Kameramann), Alberto Chollet (TSI), Marco Müller, Fabio Fumagali, Domenico Luchini (Mitglieder der kantonalen Filmförderungskommission) und Lorenzo Sganzini (Direktion des kantonalen Kulturdepartements).

Termin für die (Tessiner) Kandidaturen: 30. März.  
Auskünfte unter:  
Tel. 091 814 13 00 (Kanton)  
091 803 51 11 (TSI).

### Courts métrages suisses bien primés à Clermont-Ferrand

Le Festival du court métrage de Clermont-Ferrand, l'une des plus grandes manifestations consacrées au petit format,

s'est achevé le 3 février en consacrant deux réalisatrices suisses. «Tous à table» d'Ursula Meier a en effet raflé le Prix national du public et le Prix national de la recherche du jury national, ainsi que les Prix international et national de la presse. «Summertime» d'Anna Luif s'est vu décerner pour sa part le Prix international oecuménique.

### Mehrere Auszeichnungen für Schweizer Kurzfilme in Clermont-Ferrand

Zum Abschluss des Kurzfilmfestivals von Clermont-Ferrand, einer der grössten Veranstaltungen für das Kleinformat, wurden am 3. Februar zwei Schweizer Filmemacherinnen ausgezeichnet. Ursula Meier holte sich mit «Tous à table» den nationalen Publikumspreis, den «Prix national de la recherche du Jury national» und die nationale und internationale Presseauszeichnung. «Summertime» von Anna Luif erhielt den «Prix international oecuménique».

### Visions du réel à Paris

Les 1<sup>er</sup> et 2 mars, le Centre culturel suisse de Paris accueille le Festival Visions du réel pour présenter sa septième édition (23 au 29 avril à Nyon). Une table ronde intitulée «Quand voir fait lire» et plusieurs projections de films consacrés à des écrivains donneront un avant-goût du programme de la section «Séance spéciale» de la prochaine édition du festival nyonnais.

Renseignements:  
Centre culturel suisse,  
tél. 00331 42 71 38 38.

### Visions du réel in Paris

Am 1. und 2. März findet im Centre culturel suisse in Paris zum siebten Mal das Festival «Visions du réel» statt (23. bis 29. April in Nyon). Eine Gesprächsrunde unter dem Motto «Quand voir fait lire» (Vom Sehen zum Lesen) und verschiedenen Schriftstellern gewidmete Filmvorführungen geben einen Vorgeschmack auf das Programm der Sektion «Séance spéciale» des kommenden Festivals in Nyon.

Auskünfte unter:  
Centre culturel suisse,  
Tel. 00331 42 71 38 38.

### Rétrospective Nouvelle vague CH en Italie

Depuis le mois de février jusqu'en mai, Pro Helvetia et la Cinémathèque de Bologne présentent à Rome, Milan, Urbino et Bologne une rétrospective — la plus complète à ce jour — consacrée au Nouveau cinéma suisse des années septante. Maelia Carera et Sandro Vitali ont sélectionné un total de seize films, dont «Le fou» (1970) de Claude Goretta, «Grauzone» (1978) de Fredi Murer, «Les petites fugues» (1978) d'Yves Yerzin ou encore «Charles mort ou vif» (1969) d'Alain Tanner.

### Retrospektive Schweizer Nouvelle Vague in Italien

Von Februar bis Mai präsentieren Pro Helvetia und das Filmarchiv von Bologna in Rom, Mailand, Urbino und Bologna eine der wohl umfassendsten Retrospektiven der Schweizer «Nouvelle Vague» der 70er-Jahre. Maelia Carera und Sandro Vitali haben insgesamt 16 Filme ausgewählt, darunter «Le fou» (1970) von Claude Goretta, «Grauzone» (1978) von Fredi Murer, «Les petites fugues» (1978) von Yves Yerzin und «Charles mort ou vif» (1969) von Alain Tanner.

### Festival Black Movie à Genève

La 11<sup>e</sup> édition du Festival Black Movie se tiendra à Genève du 30 mars au 8 avril. Quelque quarante films seront présentés. Le programme se déclinera en trois sections: la première, la section itinérante, proposera une rétrospective sur le monde musical noir, de l'Afrique à la diaspora, ainsi qu'une «Nuit des esprits» consacrée à des films sur le vaudou. La section africaine permettra au public de découvrir les meilleures productions récentes. Enfin, la section thématique sera axée, cette année, sur l'univers des femmes du Sud, du Cameroun à la Chine, en passant par le Pakistan et la Tunisie.

Festival Black Movie,

30 mars au 8 avril.

Renseignements:

tél. 022 738 14 50,  
email «blackmovie@sgg.ch».

### «Black Movie» in Genf

Die 11. Ausgabe des Festivals «Black Movie» geht vom 30. März bis 8. April in Genf über die Bühne. In den drei Programmsektionen werden ins-

gesamt rund 40 Filme gezeigt. Die erste Sektion bietet eine Retrospektive über schwarze Musik sowie eine den Voodoo-Filmen gewidmete «Nacht der Geister». In der Sektion Afrika wird dem Publikum eine Auswahl der besten neuen Werke vorgeführt. In der thematischen Sektion liegt der Schwerpunkt dieses Jahr auf der Welt der Frauen des Südens, von Kamerun über Pakistan und Tunesien bis China.

Festival Black Movie  
30. März bis 8. April  
Auskünfte unter:  
Tel. 022 738 14 50  
E-Mail «blackmovie@sgg.ch».

## Festival Médias Nord-Sud à Genève

Créé en 1985 par Jean-Philippe Rapp, Philippe Grandjean et Jacques Forster, le Festival Médias Nord-Sud – qui se déroule à la TSR – œuvre pour une meilleure circulation des films documentaires sur les questions du développement et des disparités culturelles. Au fil des années, cette manifestation est devenue un carrefour d'échanges et de réflexions pour les représentants de la télévision, de la presse écrite et de la radio. Lors de cette édition, trente télévisions et quarante réalisateurs indépendants présenteront leurs reportages. En plus des projections ouvertes aux professionnels et au public, des conférences et des débats sont prévus.

Festival Médias Nord-Sud,  
6-14 avril. Renseignements:  
tél. 022 708 81 93,  
email: «nordsud@vtx.ch».

## Festival «Médias Nord-Sud» in Genf

1985 riefen Jean-Philippe Rapp, Philippe Grandjean und Jacques Forster das Festival «Médias Nord-Sud» ins Leben, das eine bessere Verbreitung von Dokumentarfilmen über Fragen der Entwicklung und der kulturellen Unterschiede anstrebt. Veranstaltungsort ist die TSR. Im Laufe der Jahre ist dieser Anlass zu einem Treffpunkt für Fernsehleute, Presse und Radio geworden – eine Gelegenheit, Gedanken auszutauschen und neue Ideen zu kreieren. Dieses Jahr stellen 30 TV-Stationen und 40 unabhängige Regisseurinnen und Regisseure ihre Reportagen vor. Zudem sind Filmvorführungen für die Branche und die Öffent-

lichkeit sowie Konferenzen und Debatten vorgesehen. Festival Médias Nord-Sud, 6.-14. April. Auskünfte unter Tel. 022 708 81 93, E-Mail «nordsud@vtx.ch».

## Présence suisse au Festival de Berlin

Au 51<sup>e</sup> Festival international de Berlin, qui s'est achevé le 18 février, la Suisse était bien représentée, avec plusieurs productions nationales et diverses co-productions internationales, telle «David Weiser» de Wojciech Marczewski (Suisse, Pologne, Allemagne), sélectionnée en compétition. Pour le concours du Kinderfilmfest,

(Schweiz, Polen, Deutschland) nahm am Wettbewerb teil. «Heidi» von Markus Imboden stand im Rennen um une Auszeichnung im Rahmen des Kinderfilmfestes, während «Lightmaker» von Dieter Meier und «Blue End» de Kaspar Kasics auf dem Programm Panorama standent. «Do It», un documentaire de Sabine Gisiger et Marcel Zwingli et Preisträger des Schweizer Filmpreises 2001, wurde im Forum présenté.

## Prix et récompenses décernés à Soleure

Le Prix du cinéma suisse pour le meilleur film de fiction a été at-

été décerné à Jonas Räber pour son film «Credo».

Le Prix Suissimage de la relève a été attribué à la réalisatrice berneoise Bettina Oberli pour son court métrage de fiction «Supernova» (14').

Les Prix de reconnaissance UBS sont allés à Andrea Staka pour son film «Yugodivas», à Carol Bonstein pour ses travaux de recherche pour son film «Une Suisse rebelle – Annemarie Schwarzenbach, 1908 – 1942» et à Mich Gerber pour ses compositions de la musique de trois films documentaires projetés cette année à Soleure.



Die Schweizer Filmpreisträger:  
Sabine Timoteo, Marcel Zwingli, Sabine Gisiger, Bruno Ganz, Anna Luif, Denis Rabaglia (v.l.)

«Heidi» de Markus Imboden était en lice, tandis que «Lighmaker» de Dieter Meier et «Blue End» de Kaspar Kasics ont été programmés au Panorama. Enfin, «Do It», documentaire de Sabine Gisiger et Marcel Zwingli – lauréat du Prix du cinéma suisse 2001 – était présenté au Forum.

## Schweizer Präsenz an der Berlinale

An den 51. internationalen Filmfestspielen Berlin, die bis am 18. Februar dauerten, war die Schweiz mit mehreren nationalen Produktionen und verschiedenen Koproduktionen gut vertreten. «David Weiser» de Wojciech Marczewski

tribué à Denis Rabaglia pour son film «Azzurro», «Do It», de Sabine Gisiger et Marcel Zwingli, a obtenu le prix du meilleur documentaire. Le prix du meilleur court métrage a été décerné à Anna Luif pour son film «Summertime». Les prix d'interprétation ont été attribués à Sabine Timoteo pour son rôle dans «L'amour, l'argent, l'amour» et à Bruno Ganz pour son rôle dans «Pane e tulipani».

Le Groupement suisse du film d'animation a fêté cette année ses 30 ans de «concours de film d'animation». Le prix du jury Suissimage / SSA est allé à «Ely et Nepomuk» de Rafael Sommerhalder, le prix du public a

## Solothurner Filmtage: Preise und Auszeichnungen

Der Schweizer Filmpreis für den besten Spielfilm ging an Denis Rabaglia mit «Azzurro», «Do It» de Sabine Gisiger und Marcel Zwingli erhielt die Auszeichnung für den besten Dokumentarfilm. In der Kategorie bester Kurzfilm wurde «Summertime» von Anna Luif ausgezeichnet. Sabine Timoteo («L'amour, l'argent, l'amour») und Bruno Ganz («Pane e tulipani») erhielten die Darstellerpreise.

Die Trickfilmgruppe Schweiz feierte dieses Jahr 30 Jahre Wettbewerb. Der von Suissimage/SSA vergebene Jury-

preis ging an «Ely et Nepomuk» von Rafael Sommerhalder, den Publikumspreis erhielt Jonas Raeber für «Credo».

Der Nachwuchspreis Suissimage / SSA ging an die Berner Filmschaffende Bettina Oberli für ihren 14-minütigen Kurzspielfilm «Supernova».

Die UBS Anerkennungspreise erhielten Andrea Staka für ihren Film «Yugodivas», Carol Bonstein für ihre Recherchearbeit zum Film über Annemarie Schwarzenbach und Mich Gerber für die Komposition der Filmmusik für drei in Solothurn gezeigte Dokumentarfilme.

## «Passe-moi les jumelles» primé

Le magazine de la TSR «Passe-moi les jumelles» a reçu le Prix spécial du jury du Festival international du film de Giridoot, en Inde, avec «Tempête blanche». Dans ce reportage, Benoît Aymon et Pierre-Antoine Hiroz reconstituent l'accident qui avait coûté la vie à deux membres de la Patrouille des Glaciers 2000. Ce film concourrait avec cent-trente-et-un autres films provenant de quatorze pays.

## Débat sur la formation à Genève

L'association Fonction:Cinéma de Genève propose, dans le cadre d'un traditionnel Cinébrunch, une discussion sur le thème «Cinéma: quelle formation?». Les stages de cinéma à l'étranger et la formation sur le terrain figurent plus précisément au menu de ce petit déjeuner réflexif. Des courts métrages de réalisateurs autodidactes seront en outre présentés.

Cinébrunch,  
Maison des arts du Grütli,  
dimanche 11 mars à 11 h.  
Prix d'entrée: Fr. 12.-.  
Renseignements:  
022 328 85 54,  
email: fcinema@worldcom.ch

## Audience 2000 de la TSR

La chaîne romande vient de dévoiler les chiffres de son taux d'audience en 2000. Sa part globale de marché atteint 32,2%, résultat qui se situe dans la moyenne de ces dix dernières années. Cependant, elle enregistre une baisse sensible (0,7%) par rapport à 1999. Ce léger recul est principalement dû à la grille d'été dont les pro-

grammes, pour des raisons d'ordre économique, ont été amaigris cette année. Mais tous les chiffres sont loin d'être négatifs, puisque la TSR a réussi à fidéliser son jeune public (les 3 à 14 ans), avec une part de marché de 26,3%, et à maintenir celle des «jeunes adultes» (les 15 à 49 ans). Seuls les plus de cinquante ans semblent se désintéresser un peu des programmes romands... Pour conclure, soulignons que la TSR a enregistré un record absolu d'audience (428'000 téléspectateurs) avec la diffusion du «Dîner de cons».

## Le Canton du Tessin à la rescoussse du Festival de Locarno

Le Canton du Tessin vole au secours du Festival du film de Locarno plongé dans les chiffres rouges. Afin d'amortir le déficit de l'édition 2000, le Conseil d'Etat a voté un crédit extraordinaire de 1,69 million de francs. La chancellerie du Canton du Tessin a annoncé que ce coup de pouce permettrait à la direction du festival d'aborder les prochaines éditions allégé des déficits antérieurs. Par ce geste, le Gouvernement tessinois reconnaît l'importance de cette manifestation. Ainsi, le crédit du Tessin destiné à l'édition 2000 du festival atteint 3,39 millions de francs au total.

Cependant, le Canton aimerait à l'avenir changer cette pratique: au lieu de couvrir les déficits, il préférerait augmenter l'aide annuelle. Pour 2001, le budget du Festival s'élève à 5,9 millions de francs. Même avec un tel crédit, il est difficile de maintenir le niveau de la manifestation, a expliqué son président, Marco Solari, lors de l'assemblée générale extraordinaire de décembre dernier. Dès son entrée en fonction en septembre 2000, ce dernier s'est attaché à consolider la situation financière du festival, tâche qu'il a considérée comme prioritaire. La 54<sup>e</sup> édition du Festival aura lieu du 2 au 12 août 2001. (Source: ats)

## Coup d'œil sur Locarno

Lors des journées cinématographiques de Soleure, Irene Bignardi, nouvelle directrice du Festival de Locarno, a dévoilé les premiers pans du programme de l'édition 2001. La rétrospective sera marquée par la rencontre de deux cultures

cinématographiques; intitulée «Asian Americans», elle comportera des œuvres réalisées à Hollywood par des metteurs en scène asiatiques. Cette année, la Belgique sera l'hôte d'honneur de la section dédiée aux courts métrages, les «Léopards de demain». Le profil du Festival sera le même que les années précédentes. Pour la première fois, la nouvelle équipe dirigeante du festival, composée essentiellement de femmes, à l'exception du président Marco Solari, s'est présentée: Irene Bignardi (directrice), Teresa Cavina (vice-directrice), Tiziana Finzi (programmation), Chicca Bergonzi (courts métrages) et Doris Longoni (presse), soit cinq femmes au sommet du plus important festival cinématographique de Suisse. Marco Solari a fait état des premiers succès obtenus dans la recherche de nouvelles sources de financement. Après avoir obtenu une rallonge du gouvernement pour épouser le déficit de l'année dernière, Solari a réussi à gagner trois nouveaux sponsors, en plus des deux partenaires déjà acquis. Le budget de presque six millions de francs semble désormais assuré.

## Tessin pour Locarno

Der Kanton Tessin greift dem finanziell angeschlagenen Filmfestival von Locarno unter die Arme. Zur Tilgung des Defizits aus dem Jahr 2000 hat der Staatsrat einen ausserordentlichen Kredit von 1,69 Mio. Franken gesprochen. Die Tessiner Staatskanzlei teilte mit, dieser substanziale Zustand erlaubt der Direktion, die kommenden Ausgaben des Festivals ohne finanzielle Altlasten anzugehen. Die Regierung anerkennt damit den wichtigen Charakter der Veranstaltung. Der Kredit des Tessins für das Festival 2000 steigt somit auf insgesamt 3,39 Mio. Franken an. Der Kanton will diese Praxis aber künftig ändern. Statt Defizite zu decken, sollen die jährlichen Zuwendungen angehoben werden. Das Budget 2001 beträgt 5,9 Millionen. Selbst in diesem Rahmen sei es schwierig, das Niveau der Veranstaltung zu halten, erklärte Festivalpräsident Marco Solari im Dezember bei der ausserordentlichen Generalversammlung. Seit Amtsantritt im September 2000 hat Solari die fi-

nanzielle Konsolidierung des Festivals stets als seine wichtigste Aufgabe bezeichnet. Die 54. Ausgabe findet vom 2. bis 12. August 2001 statt. (Quelle: sda)

## Locarno-Ausblick

An den Solothurner Filmtagen hat Locarno-Direktorin Irene Bignardi erste Einblicke ins Festivalprogramm 2001 gewährt. Die Retrospektive thematisiert das Aufeinandertreffen zweier Filmkulturen: Unter dem Titel «Asian Americans» werden in Hollywood entstandene Werke asiatischer Regisseure vorgestellt. Die Kurzfilmsektion «Leoparden von morgen» empfängt dieses Jahr Belgien als Gastland. Die weiteren Sektionen finden im Rahmen der Vorjahre statt. Erstmals wurde auch das gesamte neue Führungsteam vorgestellt, das, mit Ausnahme des Präsidenten Marco Solari, aus Frauen besteht. Mit Irene Bignardi (Direktorin), Teresa Cavina (Vizedirektorin), Tiziana Finzi (Programmation), Chicca Bergonzi (Kurzfilme) und Doris Longoni (Presse) stehen fünf Frauen an der Spitze des wichtigsten Schweizer Filmfestivals. Erste Erfolge konnte Marco Solari bei der Suche nach neuen Finanzquellen vorweisen. Nachdem die Tessiner Regierung die Deckung des letztjährigen Defizits übernommen hat und Solari zusätzlich zu den zwei bestehenden drei neue Hauptsponsoren gewinnen konnte, scheint das Budget von knapp sechs Millionen Franken nun gesichert.

## Edi & Newsreel

L'association Swiss Film and Video Producers a lancé son propre magazine «Newsreel», qui donnera à l'avenir, une fois par année, des informations sur la situation dans le domaine du film de commande. A cela s'ajoute une cassette vidéo, disponible dès maintenant, qui présente succinctement le palmarès des candidats ainsi que tous les lauréats de la première remise du prix Edi qui a eu lieu en novembre dernier.  
[www.sfvp.ch](http://www.sfvp.ch)

## Edi & Newsreel

Die Swiss Film- und Video Producers haben mit «Newsreel» ein eigenes Printmagazin lanciert, das künftig einmal jährlich informieren soll über die

Befindlichkeit der Auftrags-filmbranche. Zudem ist ab so-  
fort eine VHS-Kassette erhältlich, welche die besten Kandi-  
daten (Shortlist) und alle Preis-  
träger der ersten Edi-Preisver-  
leihung vom letzten November  
vereinigt. [www.svp.ch](http://www.svp.ch)

## L'AMC veut fermer 300 salles

Le troisième plus grand exploi-  
tant de salles des Etats-Unis,  
AMC Entertainment, entend  
fermer 300 salles dans les qua-  
tre prochaines années. L'entre-  
prise a désigné en tout 548 sal-  
les dont les résultats financiers  
seront évalués et qui, à terme,  
pourraient être fermées. Le di-  
recteur d'AMC, Peter Brown, a  
indiqué que 227 salles enregis-  
traient des pertes et que, selon  
lui, il était vital de fermer les sal-  
les déficitaires et désuètes, afin  
de garantir à long terme la sur-  
vie du groupe. Dans les quatre  
prochaines années, AMC fer-  
mera annuellement 70 à 80 sal-  
les. AMC gère en tout 2774 sal-  
les obscures dans 181 villes des  
Etats-Unis, du Canada, d'E-  
urope et d'Asie. La nouvelle de la  
décision d'AMC est tombée  
juste après la confirmation de  
Loews Cineplex de fermer 675  
salles. (Source: Blickpunkt:  
Film)

## AMC will 300 Säle schliessen

Der drittgrösste Kinobetreiber  
der USA, AMC Entertainment,  
will in den nächsten vier Jahren  
300 Säle schliessen. Das Unter-  
nehmen hat insgesamt 548 Säle

bestimmt, die auf ihre Profitabilität geprüft werden sollen und zu einem späteren Zeitpunkt geschlossen werden könnten. AMC-Chef Peter Brown erklärte, 227 Säle machen Verluste. Es sei seiner Ansicht nach eine absolute Notwendigkeit, unprofitable und überholte Säle zu schliessen, um auf lange Sicht überleben zu können. In den nächsten vier Jahren sollen je 70 bis 80 Säle aufgegeben werden. AMC verwaltet insgesamt 2774 Leinwände in 181 Städten in den USA, Kanada, Europa und Asien. Die Entscheidung von AMC erfolgte kurz nachdem der Kinobetreiber Loews Cineplex bestätigt hatte, 675 Säle zu schliessen.  
(Quelle: Blickpunkt: Film)

## Fermeture de cinémas en Allemagne?

Il semblerait que Cinemaxx SA doive faire face à une importante restructuration. Comme l'a expliqué Hanno Huth, président des associés Cinemaxx Senator Entertainment SA, à «Focus Money», les nombreux cinémas traditionnels de Cinemaxx qui sont déficitaires devront fermer. A fin janvier, la situation financière de 14 salles appartenant à Cinemaxx et d'environ 1000 salles de l'UFA qui seront exploitées en commun avec Cinemaxx a été examinée. Selon Hanno Huth, ces mesures visent à sortir l'entreprise des chiffres rouges au plus tard l'année prochaine.  
(Source: Blickpunkt: Film)

## Kinoschliessungen auch in Deutschland?

Die Cinemaxx AG scheint offenbar vor grösseren Umstrukturierungen zu stehen. Wie Hanno Huth, Vorstandsvorsitzender des Cinemaxx-Gesellschafters Senator Entertainment AG, gegenüber «Focus Money» sagte, werde Cinemaxx zahlreiche traditionelle Kinos, die Verluste schreiben, schliessen. Überprüft wurden Ende Januar 14 Cinemaxx- und rund 1000 UFA-Kinos, die gemeinsam mit Cinemaxx betrieben werden. Ziel der Massnahmen sei es laut Huth, dass das Unternehmen spätestens im kommenden Jahr wieder profitabel sei.

(Quelle: Blickpunkt: Film)

## Signature d'un accord entre l'Allemagne et l'Australie

En janvier, l'ambassadeur d'Allemagne en Australie, Horst Bächmann, et le ministre australien des arts visuels, Peter McGauran, ont signé un accord sur la coproduction de films germano-australiens. Le document stipule notamment que les producteurs de chacun des deux pays bénéficient de tous les avantages accordés par des pays tiers. En outre, toutes les coproductions germano-australiennes sont considérées par les deux pays comme des productions nationales pour autant que la participation financière minoritaire atteigne au moins 30%. Enfin, cet accord permettra de lever les bar-

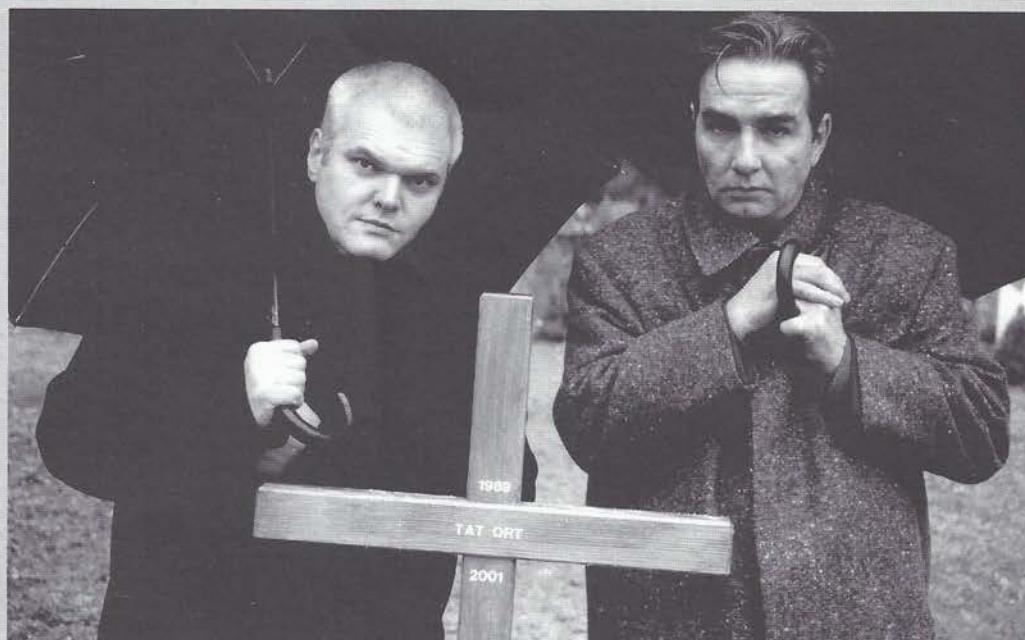
rières bureaucratiques pour les coproductions. Une commission sera prochainement constituée afin de veiller à la mise en œuvre de l'accord.

(Source: Blickpunkt: Film)

## Filmabkommen zwischen Deutschland und Australien unterzeichnet

Der deutsche Botschafter in Australien, Horst Bächmann, und der australische Minister für bildende Künste, Peter McGauran, haben im Januar ein Abkommen über die deutsch-australische Gemeinschaftsproduktion von Filmen unterzeichnet. Es besteht aus insgesamt zehn Artikeln, in denen u. a. geregelt ist, dass die Produzenten im jeweils anderen Land von allen dort gültigen Vergünstigungen profitieren können. Darüber hinaus ist in dem Abkommen festgelegt, dass alle Filme, die von Produzenten beider Länder hergestellt werden, als nationale Gemeinschaftsproduktionen gelten, sobald die Beteiligung des Minderheitsproduzenten 30 Prozent und mehr beträgt. Außerdem sollen auf Grund des Abkommens bürokratische Hürden bei Gemeinschaftsproduktionen beseitigt werden. Über die Wirkungsweise des Abkommens soll eine Kommission wachen, die noch gebildet werden muss. (Quelle: Blickpunkt: Film)

Der letzte Schweizer Tatort? «Time Out», Regie: Bernhard Giger, Produktion: Carac Film AG. Ausstrahlung auf SF DRS: Herbst 2001



## Cinélibre

FICC-Jury am FilmFestival Cottbus  
X.Festival des osteuropäischen Films  
1.-5.11.2000

In Cottbus, der grünen Stadt an der Spree, herrscht während 360 Tagen im Jahr cineastische Leere. Maximal achtzig Zuschauer haben im kleinen Vorführraum des Gladhouse Platz, dem letzten realexistierenden Kino der Uni- und Grossstadt. Die MacherInnen des kommunalen Kinos haben denn auch ein passendes Motto gewählt: «Film ist alles Mögliche, nur nie Routine» (Michel Deville)

Dasselbe werden sich die Organisatoren des 10. Filmfestivals des osteuropäischen Films gesagt haben, die mit enormem persönlichen Engagement Cottbus für fünf Tage im Jahr zum cineastischen Begegnungszentrum machen.

In den Wettbewerbskategorien Spielfilm, Kinder- und Jugendfilm und Kurzspielfilm und den Programmen Specials, Spektrum, Nationale Hits und Regionaler Fokus wurden um die neunzig osteuropäische Filme gezeigt. Ergänzend zu den Filmvorführungen konnte man an den diversen FilmTalks und Receptions neue Kontakte knüpfen oder den Abend mit Konzert und Tanz im E-Werk beschließen.

Insgesamt acht verschiedene Jurys hatten die Aufgabe, Filme zu prämieren und vom Cottbuser Schneckenband für den besten Kinder- und Jugendfilm bis zum Hauptpreis von 20'000,- DM für die Regie des besten Spielfilms zu vergeben.

Im Spielfilm-Wettbewerb wurden Filme aus Georgien, Ungarn, der Tschechischen Republik, Deutschland, BR Jugoslawien und Polen gezeigt, die meisten als deutsche Erstaufführung.

Der Don Quijote-Preis der FICC-Jury ging an den deutschen Film «England!» von Achim von Borries, der die Geschichte von Valeri erzählt, einem jungen Russen, der sich wie viele andere Wehrdienstleistende bei den Räumungsarbeiten in Tschernobyl kontaminiert hat.

In einem aktuellen Kontext werden die Bedeutung von Menschlichkeit, Freundschaft und Verantwortung thematisiert, wird ein Traum erfüllt. Ohne die üblichen Klischees zu verwenden, werden die Protagonisten dargestellt, wunderbar gespielt von Ivan Shvedoff und Anna Geisslerova.

Weiterer Preisträger im Spielfilm-Wettbewerb waren: «Eine Bende» (eine intelligente Komödie aus Tschechien), «Lost Killers» (ein multikultureller Anti-Western?) und «Mechanismus» (ein jugoslawisches Roadmovie mit teils unerträglichen Gewaltdarstellungen).

Und ebenso erwähnt sei mein ganz persönlicher Lieblingsfilm des Festivals: «Beket/Ostanovka» (22 Minuten an einer gottverlassenen Haltestelle) von Aksan Adbykalykov aus Kirgisien.

Zur Preisverleihung traf man sich ein letztes Mal im altehrwürdigen Weltspiegel, dem ansonsten geschlossenen Traditionskino, das für diese fünf Tage nochmals technisch aufgerüstet worden war. Und gerne wäre man noch einige Tage länger in Cottbus geblieben, um

all die Filme anzusehen, die man verpasst hatte und wovon wohl nur die wenigsten den Weg in unsere Kinos finden werden. Einen Besuch in Cottbus kann ich daher nur empfehlen, seis real im nächsten November oder virtuell bei [www.filmfestivalcottbus.de](http://www.filmfestivalcottbus.de)

Karin Trauffer  
Vertreterin von Cinélibre in der  
FICC-Jury

**Sélection des Journées cinématographiques de Soleure**  
De même qu'en 1999 et 2000, Cinélibre, l'Association des ciné-clubs suisses, organise la sélection des Journées cinématographiques de Soleure, manifestation entièrement financée comme les années passées par la Fondation suisse pour la culture Pro Helvetia qui encourage ainsi l'échange culturel entre les différentes régions linguistiques suisses. À la date du délai de rédaction de cette communication, le programme exact des films sélectionnés n'est pas encore fixé, mais il sera composé comme dans le passé d'un bouquet de films de toutes longueurs et de genres multiples allant du film d'animation au documentaire en passant par le film de fiction et le «faux» documentaire. Ces films seront présentés de début mars à fin mai dans une vingtaine de villes. La seule date en mars connue pour l'instant est le 29 mars où le Landkino Baselland présentera sa Sélection au cinéma Sputnik de Liestal.

Plus d'informations sur le programme dans un prochain numéro.

Pour tout renseignement contacter Cinélibre (Tel: 01-242 38 50,

E-mail: [cine libre@bluewin.ch](mailto:cine libre@bluewin.ch))

### Solothurner Auswahlschau

Wie in den letzten zwei Jahren organisiert Cinélibre, der Verband der Schweizer Filmclubs und nicht-kommerziellen Spielstellen, die Solothurner Auswahlschau. Sie wird dieses Jahr wieder vollständig von der Schweizer Kulturstiftung Pro Helvetia finanziert, die damit den kulturellen Austausch zwischen den Schweizer Sprachregionen fördert. Zum Zeitpunkt des Redaktionsschlusses steht die genaue Liste der ausgewählten Filmtitel noch nicht fest. Es wird sich aber wie in der Vergangenheit um eine bunte Mischung aus kurzen, mittellangen und langen Filmen der verschiedensten Genres wie Animationsfilm, Dokumentarfilm, Dokufake und Spielfilm handeln. Die Filme werden von Anfang März bis Ende Mai in ca. 20 Städten zu sehen sein. Fest steht zum jetzigen Zeitpunkt die Veranstaltung vom Landkino Baselland im Liestaler Kino Sputnik am 29. März.

Mehr zum Programm der Auswahlschau in der nächsten Ausgabe. Informationen über Cinélibre (Tel: 01 242 38 50, E-Mail: [cine libre@bluewin.ch](mailto:cine libre@bluewin.ch))

### Konrad Wolf - 25 Jahre deutsche Filmgeschichte

Vom 1. März bis 15. Mai veranstaltet Cinélibre in Zusammenarbeit mit der DEFA-Stiftung / Berlin eine komplette Retrospektive der Filme von Konrad Wolf, dem vielleicht wichtigsten Regisseur der ehemaligen DDR. Von *Einmal ist keinmal* (1955) bis zu *Busch singt* (1982) über *Professor Mamlock* (1961), *Der geteilte Himmel* (1964), *Ich war neunzehn* (1968), *Goya* (1970) und *Solo Sunny* (1980) «kreist Konrad Wolfs filmisches Schaffen um die Fragen nach nationaler und persönlicher Identität und die Suche nach künstlerischen und moralischen Entscheidungen und hat über die Entstehungszeit und ihre mittlerweile bereits historischen Auseinandersetzungen hinaus Bestand.» (Günter Netzeband). Die aus 14 Filmen bestehende Retrospektive wird vollständig im Filmpodium Zürich und im Stadttheater Basel (beide im März) präsentiert; eine größere Auswahl zeigt das Stattkino Luzern (März), das Kino in der Reitschule Bern (April) und das Filmpodium Biel (April-Mai).

Weitere Informationen über

Cinélibre (Tel: 01-242 38 50,

E-mail: [cine libre@bluewin.ch](mailto:cine libre@bluewin.ch))

## VIPER 2001

21. International Festival for Film Video and New Media  
Basel / Switzerland  
October 24-28, 2001 / [www.viper.ch](http://www.viper.ch)

### Internationales Medienkunstfestival

Wettbewerbe für Film, Video und neue Medien (CD-ROM, Internet); Forum mit Symposium, Projektpräsentation und Film-/ Videoretrospektive; Media lounge, Installationen, art'n'biz, Critic's Choice und andere Projekte von Vernetzung.  
Anmeldeformulare: ab 15. April 2001  
Eingabefrist für die Wettbewerbe:  
1. Juni 2001

chefs opérateurs en qualité d'auteur de la photographie d'un film: le débat portant sur l'harmonisation des règlements dans les divers pays laisse apparaître une assez grande difficulté en la matière, les lois régissant les droits d'auteur étant nationales et non européennes.

- Le livre *Imago*: projet ambitieux lancé en 1995 par notre fédération à l'occasion de l'anniversaire de la création du cinématographe, cet ouvrage arpente cent ans de photographie cinématographique à travers cent films européens parmi les plus représentatifs, dont un suisse, et sera publié en six langues. La publication de ce livre, plusieurs fois différée, se heurte encore à des difficultés de financement, particulièrement en ce qui concerne les traductions.

- Les représentants de festivals spécifiquement dédiés aux chefs opérateurs tels Manaki Brother (Macédoine) et Camerimage (Pologne) ont souhaité une plus grande collaboration avec *Imago*, en insistant sur l'importance de la relève et des échanges avec les différentes écoles de cinéma européennes. A noter enfin qu'*Imago* dispose d'un site internet remarquable et de plus en plus complet, présentant les différentes associations, les dates de festivals, des forums d'échange etc. ([www.imago.org](http://www.imago.org)). A ce propos, notre association désire créer son propre site et recherche une personne désireuse de l'aider dans ce sens. *For a nice price please.*

### Premier concours du meilleur chef opérateur à Bruxelles

Concernant la relève, *Imago*, dans le cadre du Festival du film de Bruxelles, a organisé en collaboration avec Kodak le Premier concours du meilleur jeune chef opérateur européen, où la Suisse était représentée par Séverine Barde avec «Douce nuit» de Francis Reusser. Le jury formé uniquement de directeurs de la photographie a attribué un prix ex-aequo au Norvégien Sjur Aartchun et à l'Espagnol Juan Carlos Caballeros, chacun recevant 1000 mètres de pellicule négative 35mm.

### «Télécinema et étalonnage, quel matériel, quel usage» d'Aude Humblet

Ce livre, écrit par une coloriste parisienne travaillant chez After Movie, offre une réflexion exhaustive et passionnante sur le métier de coloriste vidéo lors du transfert film au moyen de scanner ou de télécinéma.

Il propose tout d'abord un tour d'horizon des télécinémas, des scanners, des consoles et logiciels d'étalonnage utilisés actuellement. L'auteure en définit les usages techniques et artistiques dans les formats de diffusion actuels ainsi que dans la chaîne numérique. Aude Humblet aborde de manière circonstanciée l'utilisation des diverses consoles d'étalonnage: leurs particularités propres et l'usage optimal que l'on peut en faire selon le type d'image de film et le rendu recherché. Par l'intermédiaire d'interviews de coloristes et de chefs opérateurs français, l'auteure apporte un éclairage très intéressant sur le traitement des images, les manipulations possibles, les idées artistiques, soit en mode scanner numérique soit en télécinéma.

## Swiss Cinematographer's Society (SCS)

Imago, une dimension européenne  
Les 27 et 28 janvier à Bruxelles, dans le cadre de l'assemblée générale d'*Imago*, Fédération européenne des associations de chefs opérateurs représentant 23 pays européens ainsi que des membres associés (Brésil, Argentine et Inde), les deux représentants soussignés de la Swiss Cinematographer's Society (SCS) ont pris une part active aux diverses discussions prévues à l'ordre du jour.  
- Droits d'auteur spécifiques aux

conventionnel. De nombreux graphiques, des illustrations en couleur ainsi qu'un glossaire et une liste d'adresses utiles complètent cet ouvrage de 150 pages, disponible en français seulement, se ne trouve pas en librairie. Notre secrétariat dispose de quelques exemplaires que les personnes intéressées peuvent acquérir au prix de Fr. 75.-, port compris.  
(tél. + fax 021 311 02 52).

**Bayerischer Filmpreis 2000**  
En espérant que le Prix du film suisse élargisse un jour aux techniciens l'éventail de ses distinctions, la SCS tient à féliciter l'un de ses membres, le chef opérateur Rainer Klausmann qui a obtenu le Bayerischen Filmpreis 2000, récompensant son travail de directeur de la photographie pour le film allemand «Das Experiment» du réalisateur Oliver Hirschspiegel. Doté de 40'000 DM, ce Prix récompense depuis 1979 les contributions artistiques exceptionnelles du cinéma allemand.

Hugues Ryffel, Président  
Philippe Cordey, Secrétaire

## PRO HELVETIA

Veranstaltung:  
Cine suizo para América Latina  
(Lateinamerika-Tournee, 2000 - 2002)  
Koordinator LA:  
Cinemateca Uruguaya, Montevideo  
Land:  
Paraguay  
Stadt:  
Asunción  
24.02. - 10.03.2001  
Partner:  
Fundación CinemaTeca, Asunción  
Land:  
Peru  
Stadt:  
Lima (evtl. Arequipa)  
20.03. - 10.04.2001  
Partner:  
Filmoteca de Lima, Lima  
Programm:  
siehe CB-Ausgaben 298, 299: August / September 2000

Veranstaltung:  
Rencontre avec Claude Goretta  
23.03. - 27.03.2001  
Land:  
Frankreich  
Stadt:  
Pontarlier  
Partner:  
Cercle d'Études et de Recherches Filmographiques, F-Pontarlier  
Programm:  
*Nice time* (avec Alain Tanner), *Jean-Luc persécuté*, *Le fou, Jour des noces*, *L'Invitation*, *Pas si méchant que ça*, *La Dentellière*, *La Provinciale*, *La mort de Mario Ricci*, *Si le soleil ne revenait pas*, *Le dernier été*  
Delegation:  
Claude Goretta (23. - 25.03.01)

Veranstaltung:  
Windows into Switzerland:  
16. - 26. März 2001

Land:  
Mazedonien  
Stadt  
Skopje  
Partner:  
Skopje Film Festival

Programm:  
*Les petite fugues* (Yves Yerzin), *Das Boot ist voll* (Markus Imhoof), *Höhenfeuer* (Fredi M. Murer), *Reise der Hoffnung* (Xavier Koller), *Fourbi* (Alain Tanner), *Beresina* (Daniel Schmid)

Veranstaltung:  
The Master of the Ritual of Desire:  
Daniel Schmid

6. - 16. April 2001

Stadt  
Vancouver

Partner:  
Pacific Cinémathèque  
Programm:  
*Heute nacht oder nie*, *La Paloma*, *Schatten der Engel*, *Violanta*, *Notre dame de la croisette*, *Hécate*, *Il bacio di Tosca*, *Jenatsch*, *Les amateurs*, *Hors Saison*, *The Written Face*, *Beresina*  
Delegation:  
Daniel Schmid

11. April - 6. Mai 2001

Stadt  
Montreal  
Partner:

Cinémathèque Québécoise  
Programm:  
*Heute nacht oder nie*, *La Paloma*, *Schatten der Engel*, *Violanta*, *Notre dame de la croisette*, *Hécate*, *Il bacio di Tosca*, *Jenatsch*, *Les amateurs*, *Hors Saison*, *The Written Face*, *Beresina*  
Delegation:  
Daniel Schmid

Veranstaltung:  
NOUVELLE VAGUE: Le nouveau cinéma suisse des années 70  
19. Februar - 19. Mai 2001

Land  
Italien

Städte und Daten  
Bologna  
Cinema Lumière, 19. Februar - 2. März  
Roma  
Cinema Azzurro Scipioni, 7. - 28. März  
Urbino  
Cinema Teatro Ducale, 29. März - 5. Mai

Milano  
Cineteatro San Lorenzo delle Colonne, 10. - 19. Mai

Partner  
Koordinatoren: Sandro Vitali und Maelia Carera in Zusammenarbeit mit der Cineteca di Bologna

Programm:  
*Charles mort ou vif*, 1969, *Jonas qui aura 25 ans*, 1976, *La Salamandre*, 1971, Alain Tanner, *Die Erschiessung des Landesverräters Ernst S.*, 1976, Richard Dindo, *L'Escapade*, 1973, *Les arpenteurs*, 1972, Michel Soutter, *Grauzone*, 1979, *Wir Bergler in den Bergen sind eigentlich nicht schuld, dass wir da sind*, 1974, Fredi M. Murer, *L'Invitation*, 1973, *Le fou*, 1970, Claude Goretta, *Die Schweizermacher*, 1979, Rolf Lyssy, *Le grand soir*, 1976, Francis Reussner, *Les petites fugues*, 1979, Yves Yerzin, *Violanta*, 1977, *La Paloma*, 1974, Daniel Schmid, *Der Tod des Flohzirkusdirektors*, 1973, Thomas Koerfer

Veranstaltung:  
Cinéma et Architecture – Regards suisses

31. März - 10. April

Land  
Frankreich  
Stadt  
Strassburg  
Partner  
Maison de l'Image, Georges Heck

Vorführungen  
In der Ecole d'Architecture und im Musée d'Art moderne et contemporain de Strasbourg

Programm  
*Kenwin* von Véronique Goël, 1996, *Une Ville à Chandigarh* von Alain Tanner, 1966, *Die Reisen des Santiago Calatrava* von Christoph Schaub, 1999, *Berlin-Cinéma (titre provisoire)* von Samira Gloo-Fadel, 1997, *Mario Botta - senza luce nessuno spazio* von Andres Pfäffli, 1988, *Tamaro. Pietre e angeli. Mario Botta* Enzo Cucchi von Villi Hermann, 1998, *Alberto Sartoris - La memoria di un secolo* von Elda Guidinetti und Andres Pfäffli, 1994, *Il girasole* von Christoph Schaub und Marcel Meili, 1995, *Lieu, funczun e furma* von Christoph Schaub, 1996, *Il project Vrin* von Christoph Schaub, 1999, *Raum, Stadt, Bauten von Edith Jud*, 1998, *Jean Nouvel von Beat Kuert*, 1998, *Die neue Wohnung* von Hans Richter, 1930, *Meta-Mecano* von Rudolf Gerber, 1997, *Tate Modern* von Beat Kuert, 2000

Delegation  
Christoph Schaub, Sabina Brocal

Veranstaltung:  
Schweizer Filmreihe und Begegnungswoche im Filmmuseum Potsdam

März - Oktober 2001  
Begegnungswoche, 5. - 11. November 2001

Land  
Deutschland  
Stadt  
Potsdam  
Partner  
Filmmuseum Potsdam

Programm in Arbeit:  
*Grüezi* von Jonas Raeber, 1994, *Frauennot-Frauenglück* von Serge Eisenstein & Edouard Tissé, 1929, *Männer im Ring* von Erich Langjahr, 1991, *Palaver, Palaver*, 1990, *Siamo italiani/Die Italiener*, 1964, von Alexander J. Seiler, *Chronique paysanne en Gruyère*, 1990, *Journal de Rivesaltes*, 1997, von Jacqueline Veuve, *Well Done* von Thomas Imbach, 1994, *Die unterbrochene Spur*, 1981, *Bitterfeld*, 1992, 2001, von Mathias Knauer, *Züri brännt* von Ronnie Wahl u.a., 1980, *Do It von Marcel Zwingli & Sabine Gisiger*, 2000, *Sammelglück & Mehrwegflaschen* von Armin Biehler, 1999, *Der Duft des Geldes* von Dieter Gränicher, 1998, *Eine andere Geschichte* von Tula Roy & Christoph Wirsing, 1993, *Sophie Taeuber-Arp* von Christoph Kühn, 1993, *Pickelporno* von Pippilotti Rist, 1992, *Zuppa Tartaruga* von Karin Gempeler, 1998, *Hotel Belgrad* von Andrea Staka, 1998, *Vaterdiebe* von Esen Isik, 1999, *Blush* von Barbara Kulcsar, 1999, *La différence* von Rita Küng, 1999, *Summertime* von Anna Luif, 2000, *Das Engadiner Wunder* von Tania Stöcklin & Anka Schmid, 2001, *ID Swiss* von Fulvio Bernasconi, Christian Davi, Nadia Fares, Wageh George, Kamal Musale, Thomas Thümena, Stina Werenzels, *Gasser und Gasser* von Iwan P. Schumacher, 1994, *Pastry, Pain and Politics* von Stina Werenzels, 1998, *Closed Country* von Kaspar Kasics, 1999, *Charlotte, vie ou théâtre* von Richard Dindo, 1992

«Increstantum»  
von Stefan Haupt



# festivals/märkte/marchés

## Marseille/France

27.6. - 1.7.2001  
 Festival International du Cinéma Documentaire  
 Compétition: LM, CM, 35mm, 16mm, vidéo, de films documentaires de cinéma. Plusieurs sections parallèles. Marché du film.  
 Inscription: 16.03.2001  
 Fictions du réel  
 3, square Stalingrad  
 F-13001 Marseille  
 tél. 0033 4 95 04 44 90  
 fax 0033 4 95 04 44 91  
 vuesurlesdocs@wanadoo.fr  
 www.fidmarseille.org

## Moskau/RU

21. - 30.6.2001  
 Moscow International Film Festival  
 Wettbewerb: Spielfilme, 35mm. Info-Sektion und Retrospektiven. Filmmarkt  
 Anmeldung: 10.4.2001  
 MIFF  
 Chokhlovsky pereulok 10/1  
 RU-109028 Moscow  
 Tel. 0070 95 917 24 86  
 Fax 0070 95 916 01 07  
 miff@cityline.ru  
 www.miff.ru

## In Kürze/ en bref

Algarve/P, 17. - 27.5.2001  
 29th Algarve International Film Festival  
 Bludenz/A, 10. - 15.8.2001  
 17. Europäisches Filmfestival «Alpinale»  
 Emden/D, 6. - 13.6.2001  
 12. FilmFest Emden  
 Graz/A, 20. - 24.6.2001  
 5. Internationale Biennale Film+Architektur Graz  
 Huesca/E, 7.-16.6.2001  
 29. Festival de cine de Huesca  
 Innsbruck/A, 13. - 19.6.2001  
 9. Internationales Filmfestival Los Angeles/USA, 12. - 23.7.2001  
 19th Los Angeles Lesbian & Gay Film Festival  
 Odense/DK, 13.-18.8.2001  
 16th International Odense Film Festival  
 Sao Paulo/BR, 16. - 25.8.2001  
 XII Festival international du court-métrage  
 Shanghai/RC, 9. - 17.6.2001  
 5th Shanghai International Film Festival  
 Troia/P, 1. - 10.6.2001  
 XVII International Film Festival of Troia  
 Yamagata/J, 3. - 9.10.2001

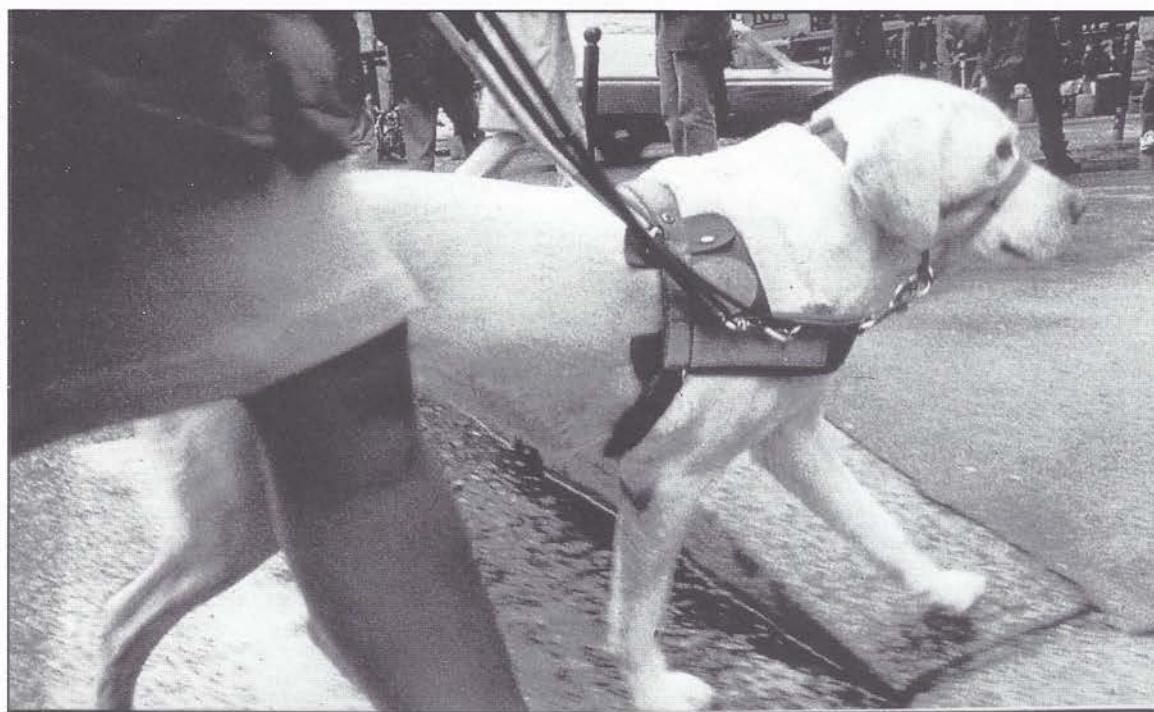
Yamagata International Documentary Film Festival  
 Zlín/CZ, 27.5. - 2.6.2001  
 41. Internationales Filmfestival für Kinder und Jugendliche

## Märkte/marchés

Annecy/France  
 4. - 9.6.2001  
 Marché international du film d'animation  
 B.P. 399  
 F-74013 Annecy Cedex  
 tél. 0033 4 50 10 09 00  
 fax 0033 4 50 10 09 70  
 info@annecy.org  
 www.annecy.org

## Pro Memoria

Fribourg 11. - 18.3.2001  
 15<sup>e</sup> Festival international de films de Fribourg  
 Nyon 23. - 29.4.2001  
 Visions du réel - Festival international du cinéma documentaire  
 Locarno 2. - 12.8.2001  
 54. Festival internazionale del film Locarno  
 Les Diablerets 23. - 30.9.2001  
 32<sup>e</sup> Festival International du Film Alpin  
 Genève 22. - 28.10.2001  
 7<sup>e</sup> Cinéma tout écran  
 Basel 24. - 28.10.2001  
 21. Internationales Festival für Film, Video & neue Medien VIPER 2001  
 Bellinzona 17. - 24.11.2001  
 Castellinaria Festival internazionale del cinema giovane  
 Solothurn 15. - 20.1.2002  
 37. Solothurner Filmtage



«Jour de nuit»  
 von Dieter Fahrer und Bernhard Nick

## Abonnement

Talon einsenden an / Prière de retourner le coupon à:

Abo-Dienst FILM / Cinébulletin  
 Zollikofer AG  
 Postfach  
 8001 St. Gallen

Ich bestelle ein Jahresabonnement des Cinébulletin zum Preis von Fr. 55.- (Ausland Fr. 70.-) inkl. 2,3% MWSt, beginnend mit der Nummer: ....

Je désire souscrire un abonnement d'un an à Cinébulletin, au prix de Fr. 55.- (étranger Fr. 70.-) 2,3% TVA incluse, à dater du numéro: ....

Name / nom:

Adresse / adresse:

Tel. / Fax:

## CB Produktion 2001

### CB production 2001

CB Nr.	Monat	Red. I	Red. II	Inserate/ Annonces
306	April	6. März	13. März	14. März
307	Mai	3. April	10. April	11. April
308/309	Juni/Juli	14. Mai	18. Mai	22. Mai
310	Aug.	3. Juli	10. Juli	11. Juli
311	Sept.	7. Aug.	14. Aug.	15. Aug.
312	Okt.	4. Sept.	11. Sept.	12. Sept.
313	Nov.	2. Okt.	9. Okt.	10. Okt.
314	Dez.	6. Nov.	13. Nov.	14. Nov.

Red. I: redaktionelle Texte zum Übersetzen / articles rédactionnels à traduire  
 Red. II: alle Texte inkl. Übersetzungen für communications / les textes pour les communications (traduction incluse)

## Impressum

### Ciné-Bulletin

3/2001 N° 305 März/mars 2001

Revue suisse des professionnels du cinéma et de l'audiovisuel  
Éditée en collaboration avec les associations professionnelles et les institutions du cinéma membres du Comité de patronage de CB.

Zeitschrift der Schweizer Film- und Audiovisionsbranche  
Herausgegeben in Zusammenarbeit mit den Berufsverbänden und Filminstitutionen der Trägerschaft CB

Ciné-Bulletin erscheint als Beilage zu FILM

Herausgeber/éditeur:  
Stiftung Ciné-Communication

Verlagsleitung:  
Kathrin Müller; Tel. 01/245 84 85  
E-Mail: verlag@film.ch

Redaktion/rédaction:  
Françoise Deriaz  
Michael Sennhauser  
Daliah Kohn (Volontariat)

Übersetzungen/traductions:  
Dominique Béot, Jean-Luc Gempert, Claudine Kallenberger, Patrick Straumann; e.a.

Collaboration/Mitarbeit:  
Micha Schiwow

Layoutdesign:  
Peter Scholl, Oliver Slappnig

Adresse Redaktion Deutschschweiz:  
Ciné-Bulletin  
Bederstrasse 76 – Postfach 147  
8027 Zürich  
Tel. 01/204 17 85, Fax 01/280 28 50  
E-Mail: cb@film.ch

Adresse rédaction suisse romande:  
Ciné-Bulletin  
Rue du Maupas 2  
1004 Lausanne  
Tél. 021 351 26 70, fax 021 323 59 45  
E-Mail: redaction@film.ch

Coordination des organisations:  
Annemarie Schoch (Dienstag/Donnerstag)  
Schweizerisches Filmzentrum  
Neugasse 6 – Postfach  
8031 Zürich  
Tel. 01/272 61 71, Fax 01/272 53 50  
Tel. 01/272 53 30 (Filmzentrum)  
E-Mail: cinebulletin@swissfilms.ch

annonces, Inserateannahme:  
S. & P. Franzoni  
Pleggasse 493, 5075 Reitnau  
Tel. 062/726 00 00 Fax 062/726 00 02  
E-Mail: franzoni@swissonline.ch

Abonnements et changements d'adresse:  
Katja Spilker, Abodienst FILM/CB  
Zollikofen AG, Postfach, 9001 St. Gallen

Abo-Hotline: Ciné-Bulletin/FILM  
Tel. 0848 800 802

Nachdruck nur mit Genehmigung der Redaktion und mit Quellenangabe gestattet/Reproduction uniquement autorisée avec l'accord de la rédaction et avec la citation de la source.

ISSN 1018-2098

Redaktionsschluss der nächsten Nummern/ Délai de rédaction des prochains numéros:  
N° 306 – April / avril 2001

Redaktion/rédaction:

6. März/mars

Inserate/annonces:

14. März / mars

N° 307 – Mai / mai 2001

Redaktion/rédaction:

3. April / 3. avril

Inserate/annonces:

11. April / 11. avril

## Beteiligte Verbände und Institutionen/Associations et institutions participantes

Agence suisse du court métrage / Kurzfilmagentur Schweiz Swiss short film agency Philippe Clivaz, Maupas 2, 1004 Lausanne Tél. 021/311 09 06, Fax 021/311 03 25 E-Mail: agency@filmm.net.ch www.shortfilm.ch

ARC Association romande du cinéma Les Jordils, 1602 La Croix (Lutry) Tél./Fax 021/792 11 46 E-Mail: arc.ch@caramail.com

Bundesamt für Kultur / Office fédéral de la culture Hallwylstrasse 15, Postfach 3003 Bern, Tel. 031/322 92 71 Fax 031/322 57 71, E-Mail: CINEMA.FILM@bak.admin.ch

Cinélibre – Association suisse de promotion et d'animation cinématographique / Verband Schweizer Filmklubs und nichtkommerzieller Spielstellen Sekretariat: Dominique Béot Langstr. 64, Postfach, 8026 Zürich Tel. 01/242 38 50, Fax 01/242 19 39 E-Mail: cinelibre@gmx.ch

Cinémathèque suisse / Schweizer Filmarchiv 3, allée Ernest-Ansermet Case ville 2512, 1002 Lausanne Tél. 021/331 01 01, Fax 021/320 48 88

Cinéma tout écran Maison des arts du Grüttli 16, rue Général-Dufour Case postale 5305, 1211 Genève 11 Tél. 022/800 15 54, Fax 022/329 37 47 E-Mail: info@cinema-tout-écran.ch www.cinema-tout-écran.ch

Images' Cinéma, Cinérives SA 6, rue J.-J.-Rousseau 1800 Vevey, Tél. 021/925 88 99, Fax 021/925 88 77 E-Mail: cinerive@urbanet.ch

EuroInfo / MEDIA Desk Schweiz Zinggstr. 16 3007 Bern Tel. 031/372 40 50, Fax 031/372 41 15 E-Mail: info@euroinfo.ch www.euroinfo.ch

Festival international de films de Fribourg 8, rue Locarno 1700 Fribourg Tél. 026/322 22 32, Fax 026/322 79 50 E-Mail: info@fiff.ch www.fiff.ch

Festival internazionale del film Locarno Via B. Luini 3a, 6601 Locarno Tel. 091/756 21 21, Fax 091/756 21 49 E-Mail: info@pardo.ch www.pardo.ch

Film Location Switzerland P.O. Box 73 1000 Lausanne 30 Grey Tél. 021/648 03 80, Fax 021/648 03 81 E-Mail: Info@filmlocation.ch www.filmlocation.ch

Focal, Fondation de formation continue pour le cinéma et l'audiovisuel / Stiftung Weiterbildung Film und Audiovision 2, rue du Maupas, 1004 Lausanne Tél. 021/312 68 17, Fax 021/323 59 45 E-Mail: info@focal.ch / www.focal.ch

Groupement suisse du film d'animation (GSFA) / Schweizer Trickfilmgruppe (STFG), Secrétariat:

Mme Béatrice Reichhart Coumin-Dessus, 1529 Cheiry Tél. 026/668 28 48, Fax 026/668 28 58 E-Mail: gsfa-stfg@com.mcnet.ch www.filmm.net.ch/gsfa/hpf.htm

Memoriav – Verein zur Erhaltung des audiovisuellen Kulturgutes der Schweiz /Association pour la sauvegarde de la mémoire audiovisuelle suisse Giacomettistr. 1 Postfach 3000 Bern 15 Tel. 031/350 97 60, Fax 031/350 97 64 E-Mail: infos@memoriav.ch www.memoriav.ch

Pro Litteris – Schweizerische Urheberrechtsgesellschaft für Literatur und bildende Kunst, Universitätstrasse 94 – 96, Postfach 8033 Zürich Tel. 01/368 15 15 Fax 01/368 15 68, E-Mail: mail@prolitteris.ch www.prolitteris.ch

SRG-SSR idée suisse Koordination: Tiziana Mona, Leiterin Stab TV / Affaires générales TV Giacomettistrasse 3, Postfach 3000 Bern 15 Tel. 031/350 91 60 Fax 031/350 94 48; E-Mail: webmaster@srg-ssr-idee-suisse.ch www.srg-ssr.ch

Schweizerischer Verband der FilmproduzentInnen (SFP) / Association suisse des producteurs de films (SFP) Sekretariat: Dr. Willi Egloff Zinggstrasse 16, 3007 Bern Tel. 031/372 40 01, Fax 031/372 40 53 E-Mail: advocomplex@bluewin.ch

Schweizerischer Filmverleiher Verband (SFV) / Association suisse des distributeurs de films (ASDF), Schwarzwörstrasse 56, Postfach 8175, 3001 Bern Tel. 031/387 37 02, Fax 031/387 37 14

S.C.S. Swiss Cinematographer's Society / Société suisse des chefs opérateurs 16, chemin du Trabandan 1006 Lausanne Tél. 021/311 02 52, Fax 021/311 02 52 E-Mail: derry@urbanet.ch

Swiss Film and Video Producers (SFVP) / Schweizer Film- und Video-Produzenten / Producteurs suisses film et vidéo / Produttori Svizzeri Film e video, Sekretariat: Urs Wäckerli Weinbergstrasse 31, 8006 Zürich Tel. 01/266 64 46, Fax 01/262 29 96 www.filmproducers.ch E-Mail: info@filmproducers.ch

Schweizerischer Kino Verband (SKV) / Association cinématographique suisse (ACS) Martin Hellstern, Casella postale 145 6949 Comano, Tel. 091/935 09 51 Fax 091/935 09 59

Schweizerisches Filmzentrum / Centre suisse du cinéma Neugasse 6, Postfach, 8031 Zürich Tel. 01/272 53 30, Fax 01/272 53 50 E-Mail: info@swissfilms.ch www.swissfilms.ch

Société suisse des auteurs (SSA) 12/14, rue Centrale, Case postale 3893, 1002 Lausanne, Tél. 021/313 44 55 Fax 021/313 44 56 E-Mail: info@ssa.ch www.ssa.ch

Schweizerische Gesellschaft Solothurner Filmtage / Société des journées cinématographiques de Soleure Untere Steingrubenstr. 19 Postfach 140, 4504 Solothurn Tel. 032/625 80 80, Fax 032/623 64 10 E-Mail: filmtage@cuenet.ch www.filmtage-solothurn.ch

Schweizer Syndikat Film und Video (SSFV) / Syndicat suisse film et vidéo (SSFV), Sekretariat, Josefstrasse 106 Postfach 3274, 8031 Zürich Tel. 01/272 21 49, Fax 01/271 33 50 E-Mail: ssfv@compuserve.com www.ssfv.ch

SSV Schweizer Studiofilm Verband Schweizer Sektion der C.I.C.A.E. / ASCA Association suisse du cinéma d'art; Section suisse de la C.I.C.A.E. Bea Cutta (Präsidium und Geschäftsstelle) Postfach 607, 8045 Zürich Tel. 01/201 24 87, Fax 01/201 24 42

Suissimage, Schweizerische Gesellschaft für die Urheberrechte an audiovisuellen Werken / Société suisse pour la gestion des droits d'auteurs et d'œuvres audiovisuelles Neuengasse 23, Postfach, 3001 Bern Tel. 031/312 11 06, Fax 031/311 21 04 E-Mail: mail@suissimage.ch www.suissimage.ch

Schweizerischer Verband der Filmjournalistinnen und Filmjournalisten (SVF) / Association suisse des journalistes cinématographiques (ASJC) Sekretariat: Sibylle Matt, Lerberstrasse 12, 3013 Bern Tel. und Fax 031/333 29 25 E-Mail: svf@email.ch

Swissperform – Gesellschaft für Leistungsschutzrechte / Société pour les droits voisins Utoquai 43, Postfach 221, 8024 Zürich, Tel. 01/261 50 10, Fax 01/360 41 35, E-Mail: info@swissperform.ch www.swissperform.ch

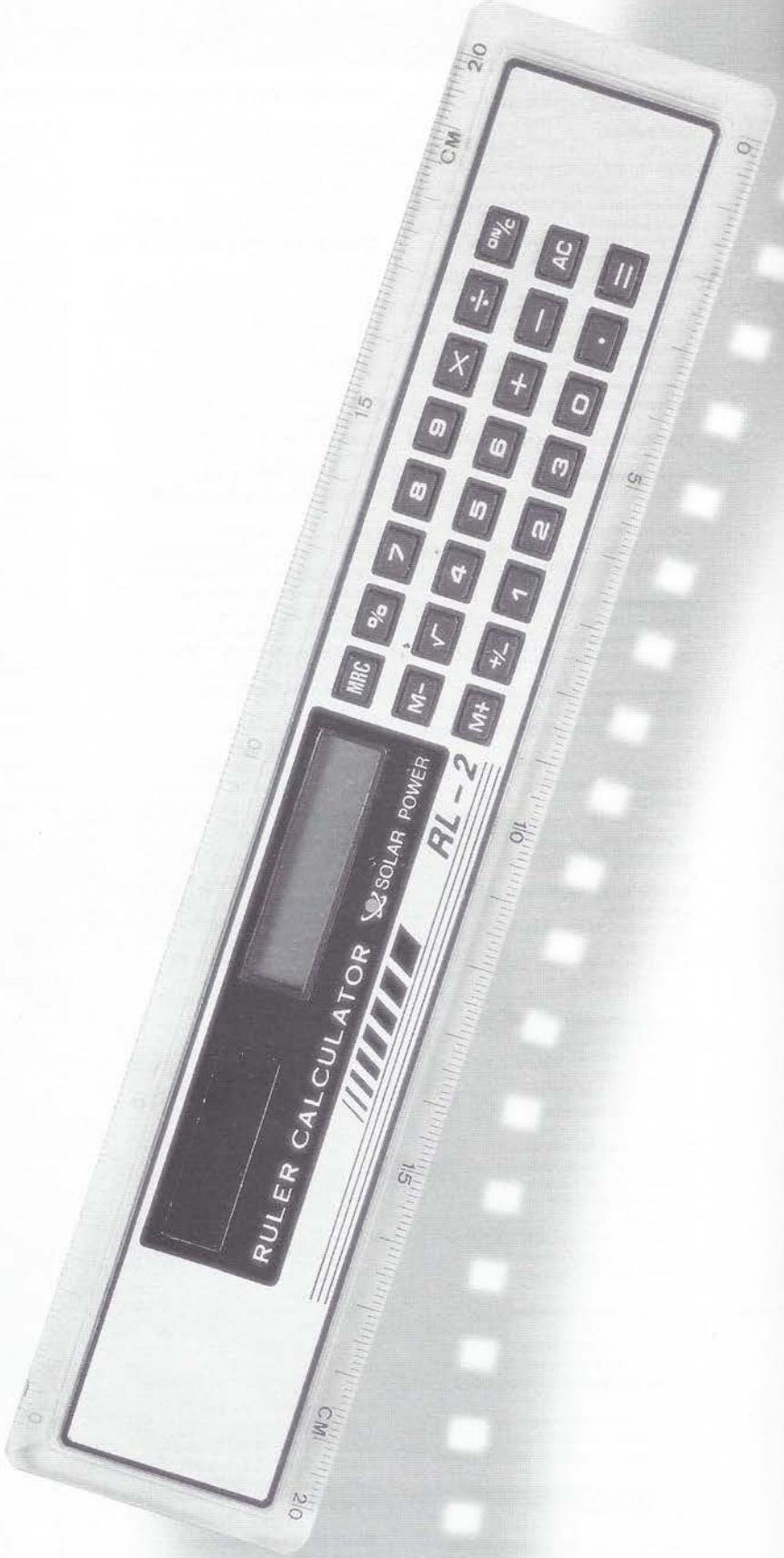
Verband Filmregie und Drehbuch Schweiz (FDS) / Association suisse des réalisatrices et réalisateurs de films (ARF), Clausiusstr. 68, Postfach, 8033 Zürich Tel. 01/253 19 88, Fax 01/253 19 48 E-Mail: info@realisatrices.ch www.realisatrices.ch www.realisatrices.ch/f

Verband Schweizerischer Filmtechnischer und Audiovisueller Betriebe (FTB) / Association suisse des industries techniques de l'image et du son (ASITSI), Sekretariat: Philippe Probst Konsumstrasse 16a, 3007 Bern Tel. 031/382 44 33, Fax 031/382 46 42

VIPER – Internationales Festival für Film, Video und neue Medien / Festival international du film, de la vidéo et nouveaux médias St. Alban-Rheinweg 64 Postfach, CH-4002 Basel Tel. 061/283 27 00, Fax 061/283 27 05 E-Mail: info@viper.ch www.viper.ch

Visions du réel – Festival international du cinéma documentaire, Case postale 593, 1260 Nyon Tél. 022/361 60 60, Fax 022/361 70 71 E-Mail: docnyon@visionsdureel.ch www.visionsdureel.ch

Ihre Filmrechte:  
wir rechnen mit  
ihnen.



**SUSSIMAGE**  
Bern – Tel. 031/313 36 36  
Lausanne – Tél. 021/323 59 44  
[mail@suissimage.ch](mailto:mail@suissimage.ch)  
[www.suissimage.ch](http://www.suissimage.ch)

**SSA**  
Lausanne – Tél. 021/313 44 55  
[info@ssa.ch](mailto:info@ssa.ch)  
[www.ssa.ch](http://www.ssa.ch)

***suissimage***

Schweizerische Gesellschaft für die  
Urheberrechte an audiovisuellen Werken

**SSA**

Schweizerische Urheberrechts-  
gesellschaft für wort-, musik-  
dramatische und audiovisuelle  
Werke (Fiktion und Dokumentar-  
werke)